

POST-
PRIMAIRE

Livret
2

BURKINA FASO

INITIATIVE FRANCOPHONE POUR LA FORMATION À DISTANCE DES MAÎTRES

*Décloisonner l'enseignement /
apprentissage du français
au post-primaire*



L'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) est pilotée au Burkina Faso par le Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (MENA) en partenariat avec l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF).

<http://www.ifadem.org>

SOUS LA SUPERVISION DE :

Minata OUEDRAOGO / ZANGA, directrice générale de l'Encadrement pédagogique et de la Formation initiale et continue ;

CE LIVRET A ÉTÉ CONÇU PAR :

Bassalia DIANÉ, inspecteur de l'enseignement secondaire, coordonnateur du Conseil national pour la prévention de la violence à l'école (CNPVE) ;

Norbert OUANGRÉ, inspecteur de l'enseignement secondaire à la DGEPPIC ;

Innocents OUEDRAOGO, maître assistant à l'École normale supérieure de l'université Norbert Zongo de Koudougou ;

Christine G. OUOBA / YANOGO, conseiller pédagogique de l'enseignement secondaire à la DGEPPIC ;

SOUS LA RESPONSABILITÉ SCIENTIFIQUE DE :

Gérard OYHAMBERRY, professeur de Français Langue Étrangère, université de Bordeaux IV ;

Kalifa TRAORE, professeur titulaire en Didactique des mathématiques, université Norbert Zongo de Koudougou ;

AVEC LA COLLABORATION DE :

• L'équipe projet d'IFADEM/Burkina Faso :

Adama OUANDAOGO, inspecteur de l'Enseignement du premier degré, chargé de projet ;

Nèmata SANFO, assistante de projet ;

• et des responsables du Campus numérique francophone de Ouagadougou :

Issa BORO ;

Théophile OUANGRAWA.

CORRECTIONS :

Aurore BALTASAR

MISE EN PAGE :

Alexandre LOURDEL

L'utilisation du genre masculin dans les énoncés du présent Livret a pour simple but d'alléger le texte : elle est donc sans discrimination à l'égard des femmes.

Ce Livret adopte les normes de la nouvelle orthographe (<http://www.nouvelleorthographe.info>).

Les contenus pédagogiques de ce livret sont placés sous la licence Creative commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International (CC BY-SA 4.0).

<http://fr.creativecommons.org>

Première édition : 2017

Livret 2

INITIATIVE FRANCOPHONE POUR LA FORMATION À DISTANCE DES MAÎTRES

Décloisonner l'enseignement/ apprentissage du français au post-primaire



S O M M A I R E

PRÉFACE	7
AVANT-PROPOS	9
CONSTATS	10
1. Les pratiques courantes	10
2. Les signes extérieurs du cloisonnement	10
3. Les difficultés de mise en œuvre du programme de 2010	11
DIAGNOSTIC	13
MÉMENTO	16
1. Le décroisonnement	16
1.1. Les avantages du décroisonnement	16
1.2. La pédagogie du projet	17
2. Les définitions des notions	17
3. La fiche pédagogique	18
4. Enseigner avec le programme officiel	19
4.1. La page de garde indicative du niveau	20
4.2. Le profil du sortant	20
4.3. Le tableau récapitulatif des leçons utiles à l'expression écrite	20
4.4. L'exemple de séquence didactique	21
4.5. Le guide pédagogique	21
4.6. La liste des œuvres intégrales	21
4.7. Le recueil de textes	22
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	23
1. Comment préparer une séquence	23
1.1. Le programme	23
1.2. Un projet pédagogique	23
1.3. Des savoirs et savoir-faire nécessaires	24
1.4. Le choix des activités	24
1.5. Une organisation cohérente de la séquence	25
1.6. Exemple de séquence didactique	25
1.7. Évaluation formative	27
1.8. Évaluation sommative	28
1.9. Remédiations	28

2. Concevoir la fiche pédagogique d'une séance	28
2.1. Canevas d'une fiche pédagogique	28
2.1.1. Grammaire	29
2.1.2. Orthographe	29
2.1.3. Vocabulaire	29
2.1.4. Conjugaison	29
2.1.5. Expression écrite	29
2.1.6. Lecture cursive	30
2.1.7. Lecture méthodique	30
2.2. Commentaires sur les activités de langue (grammar, orthographe, vocabulaire, conjugaison)	30
2.3. Cas particulier des séances d'expression écrite	31
2.4. Commentaires sur l'explication de texte	32
3. Des outils de travail à la pratique de la classe	32
ACTIVITÉS	44
CORRIGÉS	48
1. Corrigés du diagnostic	48
2. Corrigés des activités	50
BILAN	66
BIBLIOGRAPHIE	68
ANNEXE	70
1. L'explication de textes courts	71
2. Quelques points de repères sur le chemin de la lecture méthodique	74
3. Lecture d'une œuvre intégrale	75
4. <i>Timing</i> d'une leçon d'orthographe	78

IFADEM (Initiative Francophone pour la Formation à Distance des Maîtres), comme son nom l'indique, est un dispositif de formation à distance des enseignants peu ou pas formés. Ce dispositif de formation à distance, créé par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), à la demande des pays membres, vise à améliorer les compétences des enseignantes et des enseignants tout en les maintenant à leurs postes de travail. IFADEM met à leur disposition des supports de formation sous forme de livrets qu'ils peuvent exploiter en autonomie.

À l'instar d'autres pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, notre pays souhaite faire de ce dispositif un levier important pour la professionnalisation des enseignantes et des enseignants et donc pour l'amélioration du rendement scolaire. Cependant, à la différence de ces pays, nous nous sommes fixé un défi additionnel qui est d'expérimenter le dispositif IFADEM dans la formation des enseignantes et enseignants du post-primaire, ceci, afin d'être en phase avec la dynamique en cours pour une cohérence du système éducatif.

C'est ainsi que pour le Burkina Faso, en plus des quatre livrets destinés aux enseignantes et enseignants du primaire, cinq autres livrets ont été conçus à l'intention des enseignantes et enseignants du post-primaire, pour répondre également à leur besoin de formation continue dans cet ordre d'enseignement.

Quatre des cinq livrets du post-primaire sont disciplinaires et concernent le Français, les Mathématiques, les Sciences de la vie et de la terre, l'Histoire et la géographie. Les enseignantes et enseignants de ces quatre disciplines, confrontés à certaines difficultés d'ordre pédagogique et didactique, trouveront dans leurs livrets une aide pour mieux aborder avec leurs élèves les thèmes qui y sont traités, améliorant ainsi leurs prestations en classe et la qualité des apprentissages. Un dispositif d'accompagnement de type tutorat est prévu pour leur permettre d'exploiter au mieux les livrets.

Le cinquième livret est transdisciplinaire. Il est conçu pour les enseignantes et enseignants de toutes les disciplines. Il présente quelques éléments de pédagogie générale : pédagogie des grands groupes et évaluation des apprentissages. L'enseignante ou l'enseignant y trouvera les outils indispensables pour une bonne gestion du groupe classe et pour une amélioration des pratiques d'évaluation.

Les thématiques des livrets sont en adéquation avec les besoins de formation des enseignantes et enseignants n'ayant pas suivi de formation initiale.

Aux principaux bénéficiaires, j'adresse mes remerciements et les invite à s'investir dans la formation et à s'approprier les contenus des livrets car de leur professionnalité dépend la qualité de l'éducation dans notre système.

Merci à l'OIF et à l'AUF pour ce partenariat fécond. Mes félicitations et encouragements à tous les acteurs et actrices pour conduire ce grand projet dans son impact à terme, à la grande satisfaction de tous et de toutes.

Jean Martin COULIBALY
Ministre de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation

Le français est la langue d'enseignement au Burkina Faso. Cela veut dire que de sa maîtrise dépend l'assimilation des leçons des autres disciplines (mathématiques, physique-chimie, sciences de la vie et de la terre...). Or, le français n'est pas la langue maternelle des apprenants qui, dans la plupart des cas, ne s'expriment dans cette langue qu'en classe.

Voilà planté le décor qui présente la responsabilité de l'enseignant de français. Malheureusement, ce dernier, malgré ses diplômes universitaires, ne sait pas comment enseigner, parce que l'on ne le lui a pas appris.

Saisissant l'opportunité offerte par IFADEM, nous avons trouvé urgent de doter l'enseignant de français du post-primaire des bases méthodologiques pour donner efficacement son cours : c'est l'esprit de ce livret. Si les fondements sont solides, l'enseignant pourra approfondir ses connaissances par l'autoformation.

En général, chaque livret comporte une à trois séquences. Le présent livret est consacré à l'enseignement décloisonné du français. Il comporte une seule séquence composée de huit parties :

- Les **constats**, qui présentent les difficultés généralement rencontrées par les enseignants dans la mise en œuvre des activités ;
- Les **objectifs**, qui définissent ce que l'enseignant va tirer comme profits de l'étude du livret ;
- Le **diagnostic**, qui propose à l'enseignant un test qui lui permettra d'évaluer ses connaissances théoriques et ses acquis ;
- Le **mémento**, qui définit les concepts fondamentaux en lien avec le domaine abordé ;
- La **démarche méthodologique**, qui propose quelques démarches et stratégies ;
- Les **activités** d'appropriation, qui permettent aux enseignants de s'entraîner en se référant aux démarches et stratégies indiquées dans la rubrique précédente ;
- Les **corrigés** des questions posées dans les rubriques « Diagnostic » et « Activités » ;
- Le **bilan**, qui invite l'enseignant à faire le point après exploitation de l'ensemble du livret.

À l'instar de tous les livrets IFADEM, ce document propose un contenu conçu pour **l'autoformation des enseignants**. Son utilisation est indissociable de **la possession et surtout de la connaissance du Programme de français au post-primaire de 2010 et du recueil de textes qui l'accompagne**, deux documents qui constituent le socle des pratiques d'enseignement du français.

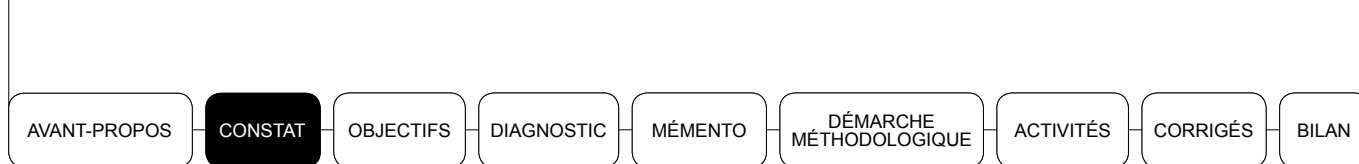
1. LES PRATIQUES COURANTES

L'enseignement du français au Burkina Faso, dans les classes du post-primaire notamment, repose sur une multiplicité d'activités isolées les unes des autres : étude de texte, grammaire, conjugaisons, orthographe, vocabulaire, récitation, expression écrite et orale. La gestion d'une telle multiplicité d'activités n'est souvent facile ni pour le professeur ni pour l'élève. Tout se passe comme si ces différentes activités n'avaient aucun lien entre elles. Les différentes leçons ne sont pas étudiées parce qu'elles répondent à une nécessité liée à un besoin précis : elles le sont parce qu'elles figurent dans un programme à épuiser.

2. LES SIGNES EXTÉRIEURS DU CLOISONNEMENT

Les signes extérieurs du cloisonnement se perçoivent à travers les cahiers de textes et les cahiers des élèves divisés en plusieurs sections distinctes (grammaire, orthographe...), les bulletins de notes (orthographe, grammaire, vocabulaire, rédaction), la notation au BEPC (dictée, maniement et connaissance de la langue, compréhension et expression), l'organisation de l'emploi du temps où les mêmes activités sont traitées régulièrement les mêmes jours et aux mêmes heures, les manuels séparés pour les différentes activités dont certaines (grammaire, orthographe, expression écrite, étude de textes...) sont privilégiées par rapport à d'autres (conjugaisons, vocabulaire, expression orale). Ainsi, par exemple, on trouve des élèves forts en grammaire mais faibles en expression.

Cette démarche place l'élève dans une position difficile. En effet, face à une tâche qui fait appel aux savoirs et savoir-faire vus dans les différentes activités, c'est à lui de s'y retrouver dans cette confusion et de relier ceux qui sont nécessaires à la réalisation de cette tâche. On peut donc comprendre facilement les échecs de nos élèves. Le cloisonnement manque de logique et constitue un facteur d'insuccès non seulement pour l'élève mais aussi pour l'enseignant. Par ailleurs, les objectifs sont dispersés parce que chaque activité est supposée se suffire à elle-même. Cela constitue une autre source de difficultés pour l'élève qui se trouve confronté à une multitude d'objectifs disparates à atteindre simultanément : perdu dans ce dédale d'objectifs, l'apprenant doit construire, comme il le peut, la cohérence de son itinéraire. Quant à l'évaluation des apprentissages, en surévaluant certaines activités (grammaire, orthographe, expression orale...), et en sous-évaluant ou en n'en évaluant pas du tout d'autres, elle devient arbitraire et ouvre la voie à l'échec.



3. LES DIFFICULTÉS DE MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME DE 2010

De tout ce qui précède, on comprend aisément la difficulté qui existe dans **la mise en œuvre de l'enseignement décloisonné recommandé par le programme de 2010**, surtout par les enseignants n'ayant bénéficié d'aucune formation pédagogique initiale. De même, ils ont des difficultés à exploiter efficacement les documents pédagogiques disponibles. La fiche pédagogique qui est le tableau de bord de l'enseignant en classe fait souvent défaut, ou bien, quand elle existe, elle est élaborée avec beaucoup d'incertitudes, d'autant plus que la terminologie liée au décloisonnement (objectif fédérateur, séquence didactique, séance, etc.) reste peu connue. L'absence d'enseignants expérimentés ou d'encadreurs dans les petites localités qui pourraient soutenir le nouvel enseignant achève de compliquer sa tâche.

1. Objectif général (OG)

L'objectif général de ce livret est de mettre à la disposition des enseignants des ressources pédagogiques pour la mise en œuvre de l'enseignement décloisonné.

2. Objectifs spécifiques (OS)

À la fin de l'exploitation de ce livret, l'enseignant doit être capable de/d' :

- articuler les activités de la classe de français selon le programme officiel ;
- concevoir une séquence didactique ;
- élaborer une fiche pédagogique.

N.B. : L'enseignant ne négligera pas les pratiques d'évaluation formative et sommative.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous te proposons de mobiliser tes connaissances sur l'enseignement du français au post-primaire. Les autotests qui suivent t'y aideront. Tu pourras consulter les corrigés à la fin de ce livret.

Ces exercices visent à te faire mesurer l'importance que revêt l'étude du contenu du livret. Si tu fais beaucoup d'erreurs en renseignant ces autotests, cela signifie qu'il faudrait travailler le livret avec sérieux pour en tirer le maximum de profit non seulement pour toi-même et la progression dans ta carrière, mais également pour les apprenants.

► Autotest 1. Connaissance du cloisonnement et du décroisonnement

1. À ton avis, comment se manifeste l'enseignement cloisonné ?
2. Donne 3 caractéristiques du cloisonnement.
3. Selon toi, quels avantages y a-t-il à pratiquer l'enseignement décroisonné du français ?

► Autotest 2. Connaissance du programme du post-primaire

Coche la case correspondant à la bonne réponse.

	Oui	Non
1. Lire des œuvres intégrales avec les élèves fait partie du programme du post-primaire.		
2. Dans les programmes du post-primaire, il est recommandé d'apprendre aux élèves à prendre des notes, à rédiger différents types de correspondances, un curriculum vitae, un compte rendu.		
3. Disposer d'un livre de grammaire du niveau de la classe suffit pour exécuter le programme.		
4. Enseigner tous les types de textes prévus dans les programmes est une obligation pour l'enseignant.		
5. Apprendre à résumer un texte s'enseigne dès le post-primaire.		
6. Le programme du post-primaire contient des propositions d'OG et d'OS pour les différentes leçons.		
7. Les thèmes émergents proviennent d'une décision gouvernementale.		
8. Comprendre le décroisonnement est indispensable pour exécuter le programme du post-primaire.		
9. Le guide méthodologique propose des séquences didactiques.		
10. Le tableau récapitulatif des leçons utiles à l'expression écrite est donné à titre indicatif.		

► **Autotest 3. Connaissance des notions-clés liées à la méthodologie de l'enseignement/apprentissage du français préconisé dans le programme officiel**

Coche la case correspondant à la bonne réponse.

	Oui	Non
1. Une séquence est un ensemble de séances poursuivant un même objectif fédérateur.		
2. Une séance est un cours qui se déroule pendant deux heures.		
3. Une fiche pédagogique est un document élaboré par l'inspection de français pour orienter les enseignants dans l'organisation de leur cours.		
4. Un prérequis est l'ensemble des connaissances dont dispose ou devrait disposer un apprenant.		
5. Les corpus sont utilisés uniquement en grammaire.		
6. L'évaluation est une étape qu'on retrouve dans les démarches de toutes les activités de la classe de français.		
7. La lecture magistrale est celle faite par les élèves à la fin de l'étude de texte.		
8. La démarche méthodologique de la grammaire commence par une motivation.		
9. L'étape « production » permet d'évaluer l'atteinte des objectifs dans les cours de grammaire, vocabulaire, orthographe, conjugaison.		
10. La motivation est pratiquée uniquement dans les explications de textes.		

► **Autotest 4. L'enseignement/apprentissage du français**

Coche la case correspondant à la bonne réponse.

	Oui	Non
1. Les bulletins de notes sont des signes extérieurs du cloisonnement.		
2. L'enseignement cloisonné du français rassemble et fédère les activités du français.		
3. L'enseignement décloisonné du français, lui, isole et sépare les activités du français.		
4. L'enseignement décloisonné du français utilise les méthodes actives et favorise l'interaction des apprenants.		
5. L'enseignement décloisonné organise les mêmes activités régulièrement chaque semaine.		
6. Le décloisonnement permet d'improviser des leçons.		



	Oui	Non
7. Avec le cloisonnement, on a affaire à une grammaire de la phrase alors qu'avec le décloisonnement on passe à une grammaire du texte.		
8. Avec le décloisonnement, toutes les activités sont orientées vers un même objectif : la production écrite des élèves.		
9. Dans l'enseignement cloisonné, l'étude de texte est en relation avec l'expression écrite.		
10. Dans l'enseignement décloisonné, le cours de grammaire vise l'amélioration de la capacité de lire et d'écrire des élèves.		
11. Décloisonner, c'est donner plus de cohérence au cours de français.		

Cette rubrique te propose des connaissances théoriques pour nourrir ta réflexion afin de trouver des stratégies te permettant d'enseigner efficacement. Son contenu se fonde sur deux types de sources documentaires : les documents institutionnels et les documents d'ordre scientifiques.

Les documents institutionnels (consultables au ministère) sont constitués des rapports d'évaluation des acquis scolaires de la Direction générale des examens et concours, des rapports et mémoires des encadreurs pédagogiques, mais également des observations nées du travail quotidien de l'encadrement pédagogique (visites de classe, examens professionnels, cahiers de textes) ou des documents produits par l'inspection de français qui servent de trait d'union entre tous les enseignants de français du Burkina Faso.

Les documents d'ordre scientifique regroupent les œuvres de didacticiens et de professeurs reconnus : B. Bloom, M. Descotes *et al.*, Ph. Dessus, B. Doucey, R. F. Mager, A. Paré-Kaboré, A. Rieunier, K. Weinland et J. Puygrenier-Renaud.

En rappel, le mémento vise à te permettre de t'approprier les fondements de la démarche du décroisement qui se présente comme un choix didactique innovant (cf. Programmes du post-primaire de 2010). L'objectif est d'établir, à partir d'un type de texte à produire, des passerelles entre les différentes activités : étude de texte, grammaire, vocabulaire, orthographe, conjugaison...

1. LE DÉCLOISONNEMENT

Il ressort des constats que les enseignants de français du post-primaire sans formation pédagogique initiale ont besoin de soutien pour exécuter la mission qui leur est confiée. C'est pourquoi, un outil tel que ce livret est opportun. Il vise à suppléer l'absence ou l'insuffisance de formation pédagogique initiale et continue des enseignants. Il leur permettra :

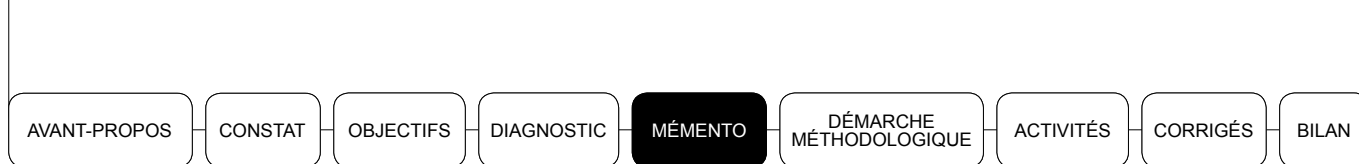
- d'abord, de mieux s'imprégner de l'esprit des programmes de français ;
- ensuite, d'appréhender le décroisement et ses principes afin d'exploiter avec profit les documents pédagogiques mis à leur disposition par l'inspection de français ;
- enfin, d'élaborer avec aisance n'importe quelle fiche pédagogique.

1.1. Les avantages du décroisement

Un enseignement décroisé rassemble, unit, ce qu'un enseignement cloisonné sépare et isole. Il fédère les activités en fonction d'un objectif commun pour aboutir à une production.

Dans un enseignement décroisé, l'élève doit savoir :

- où l'enseignant veut le mener : il faut lui indiquer les objectifs à atteindre ;
- ce qu'il doit étudier pour parvenir à ces objectifs ;



- comprendre l'utilité des apprentissages programmés en classe.

Ainsi, les activités de la classe de français se présentent comme une boîte à outils utiles dans laquelle l'apprenant puise ce qu'il lui faut pour produire le texte demandé.

1.2. La pédagogie du projet

En français, la pédagogie du projet exige que l'enseignant organise le programme en petits projets à réaliser dont la base est la séquence didactique. Avec M. Descotes *et al.* (1993), on peut définir le projet pédagogique comme suit :

Avoir un projet, c'est :

- définir des objectifs,
- programmer une série d'actions à accomplir en vue d'atteindre ces objectifs,
- prévoir et utiliser des instruments et des procédures d'évaluation afin d'apprécier le degré d'atteinte des objectifs définis [...].

En fait, l'idéal serait que le décroisement s'inscrive dans la pédagogie de projet. L'enseignant s'efforcera donc de montrer à l'apprenant l'intérêt des différentes activités prévues et conçues pour l'aider à mieux lire et écrire, pour ainsi, obtenir son adhésion.

Le décroisement prend tout son sens s'il s'inscrit dans le cadre d'un projet tel qu'un échange de correspondances avec une autre classe à l'intérieur ou hors du pays, l'élaboration d'un recueil des meilleurs contes produits par la classe, l'animation d'un journal de la classe ou de l'établissement. Bien entendu, la définition du projet prendra en compte la réalité de la classe et l'intérêt des élèves. Cela veut dire que le projet pédagogique de l'enseignant rejoint le projet personnel de l'élève ou celui de l'établissement. À ce moment, l'apprenant trouvera un sens à ce qu'il fait et apprendra mieux.

2. LES DÉFINITIONS DES NOTIONS

Le décroisement doit être organisé dans le cadre de la **séquence didactique**. On utilise couramment le vocable « séquence ».

- C'est un mode d'organisation des **activités** qui rassemble des contenus d'ordre différent autour d'un même **objectif fédérateur** sur un ensemble de **séances**. Le programme définit les objectifs fédérateurs et les leçons permettant de les atteindre. Il revient à l'enseignant de mettre en place le travail en séquences.
- Elle est une structuration progressive et cohérente des apprentissages et également une élaboration de parcours pédagogiques autour d'objectifs spécifiques clairement définis.

- Elle part des compétences à faire acquérir pour définir des apprentissages à organiser afin de favoriser l'atteinte de l'objectif fédérateur au fil d'un nombre variable de séances consécutives (grammaire, orthographe, lecture...).
- Elle articule de manière souple diverses formes d'évaluation qui accompagnent le travail de l'élève avant l'évaluation sommative en fin de séquence. Une séquence comporte entre 12 et 14 séances.

Les composantes de la séquence ne sont pas intangibles et il n'y a nulle obligation de passer systématiquement en revue, à l'occasion de chaque séquence, la totalité des activités de la classe de français. En fonction du projet d'ensemble, de l'objectif fédérateur retenu et du type de production attendu, il est possible de privilégier telle ou telle activité et de minorer telle ou telle autre dont l'intérêt n'est pas manifeste pour l'atteinte de l'objectif fédérateur. Ainsi, une séquence peut comporter deux séances d'explication de texte, deux de grammaire, trois d'expression écrite, deux de vocabulaire, une d'expression orale, deux de conjugaison, et n'aborder l'orthographe que de manière ponctuelle. À l'inverse, une autre séquence pourrait privilégier l'orthographe au détriment du vocabulaire, par exemple.

Il va de soi que l'enseignant doit achever totalement la séquence, qu'il évalue l'atteinte des objectifs avant de passer à une autre séquence.

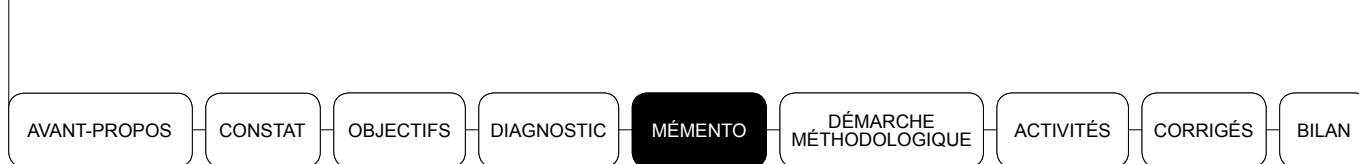
La **séance** est le cours dispensé en 55 mn. La séquence didactique peut couvrir deux semaines pour les 6^e/5^e et trois semaines pour les 4^e/3^e.

N.B. : Il est impératif que le programme annuel de la classe soit exécuté dans le cadre ou en dehors des séquences.

3. LA FICHE PÉDAGOGIQUE

Elle consigne ce qui doit être fait en 55 mn dans la classe. Elle est le carnet de bord de l'enseignant qui ne devrait dispenser aucun cours sans préparation. Une fiche bien préparée, même en cas d'absence de l'enseignant titulaire de la classe, peut être exécutée par n'importe quel autre enseignant de la discipline. Elle doit comporter toutes les indications utiles sur la classe, la leçon à exécuter, les contenus (corpus, questions-réponses, trace écrite, productions) **dans un souci de progression décloisonnée**.

Depuis de nombreuses années, plusieurs chercheurs en didactique se sont retrouvés sur l'importance primordiale de l'élaboration des fiches pédagogiques comme garantes de la cohérence générale des activités.



Pour Rieunier (2001) :

« Préparer une leçon, un cours, une séquence de formation, c'est concevoir un dispositif pédagogique capable de motiver ceux qui doivent apprendre, c'est présenter des contenus rigoureux, permettre leur appropriation progressive, prévoir les évaluations nécessaires, organiser les systèmes de recours pour ceux qui sont en difficulté ou en échec. Bref, préparer une leçon, c'est se situer délibérément du côté de celui qui apprend et préparer le chemin de son apprentissage. C'est interroger les savoirs pour trouver les moyens de les rendre accessibles. C'est travailler à impliquer ceux qui apprennent... car sans leur aide, leur participation active, la mobilisation de leur intelligence, le projet est condamné par avance. »

Dessus (2008), quant à lui, compare la préparation de la fiche à celle d'un voyage :

« On peut considérer que l'enseignant prépare sa classe pour les mêmes raisons qu'il prépare un voyage : il sait que de nombreux incidents peuvent se produire pendant le trajet, il pourra en prévoir quelques-uns, mais pas tous, sa préparation est donc indispensable, ne serait-ce que pour déterminer le trajet général, et un itinéraire **bis**. De plus, préparer son voyage lui permettra de n'oublier aucun matériel important qui pourrait lui faire défaut. »

Tout ce qui précède traduit l'importance de la préparation d'une fiche pédagogique pour l'enseignant, et pour l'apprenant.

4. ENSEIGNER AVEC LE PROGRAMME OFFICIEL

Le programme de 2010 est organisé sous l'angle d'un enseignement décloisonné qui met l'accent sur les pôles Lecture/Écriture. Ainsi, ce nouveau programme, tout en conservant un enseignement de la langue centré sur les activités d'explication de texte, de grammaire, de conjugaison, d'orthographe et de vocabulaire, est orienté vers l'expression écrite au service de laquelle se mettent les outils de langue traités dans les activités suscitées.

Les premières pages présentent les horaires, les objectifs et les instructions ; **il est important de lire ces pages afin de s'imprégner de l'esprit du programme**. Les démarches méthodologiques de chaque activité de la classe de français sont présentées sous forme de tableau. Puis, suit le programme par niveau : 6^e, 5^e, 4^e, 3^e. Pour chaque niveau, on trouve :

- la page de garde indicative du niveau ;
- le profil du sortant ;
- le tableau récapitulatif des leçons utiles à l'expression écrite ;
- un exemple de séquence didactique ;
- le guide pédagogique ;
- la liste des œuvres intégrales.

4.1. La page de garde indicative du niveau

Elle comporte la mention du niveau de la classe concernée (classe de 6^e, classe de 5^e, classe de 4^e, classe de 3^e).

4.2. Le profil du sortant

Il présente le résultat attendu de l'apprenant après l'intervention pédagogique. C'est une sorte de contrat entre l'enseignant et son employeur : un salaire vous est versé et en retour, vous devez amener l'apprenant au niveau indiqué par le profil du sortant. Si une évaluation était faite à la fin du niveau indiqué, l'apprenant devrait présenter un seuil de réussite exigé. Il comporte des contenus cognitifs (relatifs aux connaissances comme écrire une lettre privée ou réaliser une description) et socioaffectifs (adopter des comportements positifs vis-à-vis de son environnement). Les contenus cognitifs sont immédiatement mesurables (par des exercices ou des devoirs). Les contenus relatifs au comportement ne seront évaluables que quelques années plus tard !

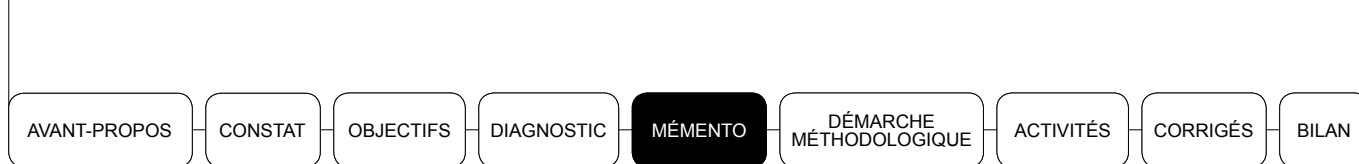
4.3. Le tableau récapitulatif des leçons utiles à l'expression écrite

C'est l'essentiel du programme. Il contient tout ce que l'enseignant doit enseigner. Il se suffit à lui-même. Tout le reste a été conçu dans l'objectif de faciliter la mise en œuvre de ce tableau. Celui-ci comporte huit (8) colonnes dont la première indique l'ordre dans lequel les apprentissages doivent être menés.

Chaque colonne contient verticalement les contenus à enseigner dans l'année par activité (grammaire, orthographe), les textes supports et leurs thèmes. Horizontalement, la ligne commence par le type d'écrit à enseigner (lettre, description, dialogue...).

Ensuite, une liste de leçons par activité est présentée. Il s'agit de choisir celles qui répondent au besoin de la classe de manière à organiser une séquence didactique sur mesure. En rappel, la séquence contient autour de 12 séances. Compte tenu du niveau bas des élèves, on est tenté de réaliser toutes les leçons relatives à l'objectif fédérateur. Pourtant, les limites de la séquence ne le permettent pas. Les leçons les plus indispensables au renforcement des compétences de l'apprenant peuvent être exécutées à la fin de la séquence : entre deux séquences, deux ou trois leçons « libres » viennent consolider les apprentissages.

Toujours horizontalement, des titres de textes sont proposés. Ils sont en relation avec le type de texte à apprendre indiqué dans la première colonne. Deux textes sont nécessaires dans une séquence. Les thèmes des textes permettent de varier les choix afin de mettre les apprenants en contact avec tous les thèmes émergents signalés dans le programme et spécifiés dans le recueil de textes.



4.4. L'exemple de séquence didactique

Étant donné que l'enseignement décloisonné n'est pas encore maîtrisé par les enseignants, pour chaque niveau, un exemple de séquence didactique est proposé pour servir de modèle. Ainsi, il est présenté en 6^e une séquence sur le récit, en 5^e une séquence sur le récit intégrant un dialogue, en 4^e une séquence sur le texte argumentatif et en 3^e une séquence didactique sur la lettre officielle.

4.5. Le guide pédagogique

Conçu pour aider le professeur débutant, le guide pédagogique propose des contenus d'apprentissage pour chaque type de texte à titre indicatif. Ainsi, y sont présentés des objectifs généraux et des activités accompagnées de leurs objectifs spécifiques souvent clarifiées par des contenus. Rappelons que la séquence didactique dans son essence doit être faite sur mesure, c'est-à-dire en fonction des réalités de la classe, sans aucune imposition du type d'activités concernant les outils de langue, ni de leur nombre dans le respect des douze à quatorze de séances. C'est pourquoi des séquences didactiques ne sont pas proposées. Le guide pédagogique peut être exploité pour élaborer la séquence didactique, puisque pour l'enseignement / apprentissage de chaque type de texte le guide pédagogique propose des objectifs et des activités. Il facilite le choix des activités à mettre en œuvre dans la séquence et aide dans la formulation des objectifs.

Par ailleurs, le guide pédagogique éclaire les titres présentés dans le tableau récapitulatif afin que soit levée toute équivoque. Ce qui ne semble pas explicite, notamment les activités d'expression écrite, le devient grâce aux propositions de contenus à enseigner.

Exploiter le guide pédagogique revient à faciliter l'élaboration des séquences didactiques.

4.6. La liste des œuvres intégrales

Cette dernière page du programme a la même importance que le tableau récapitulatif. La lecture d'au moins deux œuvres intégrales par niveau est obligatoire.

Le professeur doit développer des initiatives pour faciliter l'accès des œuvres par les apprenants. En cas de visite de classe ou de contrôle du cahier de textes par tes supérieurs hiérarchiques, le non-respect de ce pan du programme sera relevé. (Un document a été produit sur la méthode d'approche de l'œuvre intégrale (T. U. n° 24). *Il s'agit d'un bulletin de l'inspection, il est référencé en bibliographie*) T.U. veut dire trait d'union. Ce sont des documents pédagogiques produits par l'inspection pour les enseignants de français.



4.7. Le recueil de textes

Il complète le programme. En 2007-2009, sur instruction des autorités, l'inspection de français a inséré des thèmes émergents dans les programmes du post-primaire. Ces thèmes sont destinés à répondre aux besoins sociaux pressants des élèves et à leur donner des informations justes et pratiques qui leur permettront d'adopter des comportements positifs au regard des réalités de leur époque.

N. B. : Le tableau récapitulatif du programme de 3^e présente un cas spécifique : les colonnes de Langue (grammaire, vocabulaire, orthographe, conjugaison) sont vides : cela s'explique par le fait que tous les contenus de ces activités sont censés avoir été enseignés et acquis durant les années précédentes. De ce fait, la 3^e est une classe de révision et de consolidation des acquis des classes antérieures.

1. COMMENT PRÉPARER UNE SÉQUENCE

Chaque enseignant, de manière intuitive, sait ce qui convient à ses apprenants et prépare son enseignement en fonction des réalités de la classe. Néanmoins, des pédagogues proposent des démarches dont la plus classique est celle de Tyler (1950 ; cité par Tochon 1993), qui préconise les quatre phases suivantes :

1. déterminer les objectifs d'apprentissages poursuivis ;
2. déterminer les actions d'enseignement pour y parvenir ;
3. organiser ces actions (choix du matériel, de la durée, du type de groupement, etc.) ;
4. spécifier les méthodes d'évaluation qui permettront de vérifier que les objectifs d'apprentissage ont bien été atteints.

Dans la pratique, pour préparer une leçon, tu dois te référer à un modèle pédagogique composé des éléments suivants.

1.1. Le programme

Les programmes de français du post-primaire au Burkina Faso indiquent les profils attendus des apprenants à la fin d'une année d'apprentissage, ainsi que les apprentissages à enseigner sous forme d'objectifs fédérateurs. Donc, le point de départ de la séquence didactique est le choix de l'objectif fédérateur indiqué dans le programme. Pour ce choix, il est recommandé de respecter l'ordre du programme.

1.2. Un projet pédagogique

Le projet pédagogique va de pair avec l'élaboration de la séquence didactique : de la conception des objectifs en passant par les stratégies d'enseignement et d'évaluation, tout cela constitue « le projet ». Mais le projet peut concerner également l'apprenant et son milieu de vie.

Cet autre aspect de la pédagogie du projet (ou projet pédagogique quand la notion est mise en œuvre) n'est pas une obligation mais une démarche qui motive et facilite les apprentissages. Elle consiste à élaborer un projet qui va au-delà des apprentissages scolaires et doit impliquer autant que possible la communauté éducative : administration, parents d'élèves, autres enseignants. Par exemple :

- un journal scolaire à l'issue de l'apprentissage du texte informatif ;
- un jumelage peut être l'occasion d'investir les savoirs et savoir-faire acquis dans l'enseignement / apprentissage de la lettre privée afin de favoriser une correspondance inter-établissements ;
- l'organisation d'une semaine culturelle de l'établissement peut offrir l'occasion de produire des lettres officielles pour adresser des demandes ou des invitations aux autorités locales ;
- la production d'un recueil de contes ou de poèmes.

Il s'agit de créer les conditions qui aident à s'investir dans le projet, en montrant le bien-fondé et l'importance au regard des réalités et des nécessités de la vie sociale.

Une fois que le projet pédagogique est adopté avec les élèves, tu précises la nature du type de texte à produire et les savoirs et savoir-faire qui seront évalués à la fin de la séquence (écrire un récit simple, un récit incluant un dialogue, une scène de théâtre...).

En plus du type de texte, le maniement et la connaissance de la langue, la compréhension de texte, sont évalués conformément à l'évaluation faite au BEPC.

À l'issue de cette évaluation sommative, le projet se concrétise en fonction des réalités.

1.3. Des savoirs et savoir-faire nécessaires

Pour produire le type de texte demandé dans le programme, des titres de leçons sont présentés sous forme de tableau (tableau récapitulatif). Tu les analyses en te posant cette question : de quels savoirs (connaissances théoriques) et savoir-faire (réalisations pratiques visibles) les élèves de la classe X ont-ils besoin pour atteindre l'objectif fédérateur ?

Tu dresses une liste des savoirs et savoir-faire nécessaires à cette classe. Par exemple, pour réaliser un portrait en 5^e :

- utiliser un vocabulaire précis sur le corps humain, notamment l'aspect général et les détails de la tête et du visage ;
- établir des comparaisons ;
- connaître le temps approprié à la description ;
- savoir comment introduire, développer et conclure un portrait ;
- etc.

Une fois ces besoins définis, tu identifies les leçons qui vont permettre d'installer ces savoirs.

1.4. Le choix des activités

En fonction des savoirs, il faut opérer des choix étant donné que les leçons listées dans le tableau récapitulatif ne peuvent être toutes exécutées dans le cadre de la séquence didactique qui devra comporter en moyenne douze séances. Tu es le seul à connaître ta classe et ses besoins prioritaires. Tu retiendras forcément des leçons d'acquisition de la langue (grammaire, vocabulaire, conjugaison, orthographe), des textes-soutiens qui serviront de modèle, des séances d'expression écrite pour permettre des écritures partielles et des évaluations à mi-parcours avant l'évaluation sommative.

1.5. Une organisation cohérente de la séquence

Les leçons choisies doivent être ordonnées de manière cohérente en répondant à la question : pourquoi telle leçon avant telle autre ?

- Le point de départ peut être une séance d'expression orale : une image ou une photo à commenter, ou encore une idée servant de tremplin aux échanges. Puisque les apprenants, dont le français n'est pas la langue maternelle, ont peu d'occasions de s'exprimer dans cette langue, cette séance est toujours bénéfique.
- La première activité est l'étude d'un texte modèle ou texte-support. Il sera expliqué simplement du point de vue du sens : expressions difficiles, expressions-clés du texte, tournures syntaxiques, effets stylistiques, personnages. L'apprenant devra être capable de dire de quoi parle le texte à l'issue de l'explication.
- Puis, une activité d'expression écrite qui fera ressortir la structure particulière du texte expliqué précédemment. En effet, chaque type de texte a des caractéristiques propres et la séance doit viser à les faire ressortir. Ces particularités mettront en relief des faits de langue à acquérir : imparfait, style indirect, vocabulaire du corps humain... Il s'agira de décider quelle leçon devra passer avant quelle autre et pourquoi. Il est bon, à mi-parcours (cinquième ou sixième séance), d'expliquer un deuxième texte afin de consolider les acquis sur le type de texte.
- Il est recommandé de **ne pas exécuter consécutivement deux leçons de la même activité** : par exemple 55 mn × 2 de grammaire ou d'orthographe ou d'explication de texte. L'intérêt des apprenants est vite émoussé et tu te fatigueras inutilement.
- Impérativement, une séquence didactique centrée sur l'écriture d'un type de texte donné doit nécessairement comporter au moins un texte-support pour que l'apprenant voie clairement ce qu'on attend de lui à l'issue de l'apprentissage.

1.6. Exemple de séquence didactique

Classe de 6^e / Séquence 1 – Objectif fédérateur 1 : Écrire une lettre privée

Séance et durée	Activité	Objectif général	Objectifs spécifiques	Évaluation
1 1 heure	Explication de texte : La lettre du neveu	Comprendre le texte	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Identifier les personnages de la lettre ▪ Repérer les intentions du scripteur ▪ Résumer la lettre 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Identification des personnages ▪ Les intentions du scripteur ▪ La lettre est résumée
2 1 heure	Vocabulaire : Prise en compte du destinataire	Prendre en compte le destinataire	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Choisir les formules (familières ou de politesse en fonction de la situation de communication) ▪ Utiliser correctement <i>tu</i> et <i>vous</i> 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Choix correct des formules ▪ Emploi correct de <i>tu</i> et <i>vous</i>

Suite du tableau en page suivante ►

Séance et durée	Activité	Objectif général	Objectifs spécifiques	Évaluation
3 1 heure	Expression écrite : Découverte de la structure d'une lettre privée	Découvrir la structure de la lettre privée	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Identifier les indications portées sur la lettre privée ▪ Repérer leur disposition dans l'espace de la feuille ▪ Définir les intentions de celui qui écrit 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Identification de la disposition des indications portées sur la lettre ▪ Définition des intentions du scripteur
4 1 heure	Conjugaison : Les temps simples de l'indicatif	Conjuguer les verbes réguliers et irréguliers aux temps simples de l'indicatif	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Trouver les désinences des verbes choisis ▪ Découvrir les modifications des radicaux de certains verbes, réguliers et irréguliers notamment 	Conjugaison correcte
5 1 heure	Orthographe : La ponctuation	Maîtriser la ponctuation	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Utiliser la ponctuation simple : point (et majuscule), point-virgule, virgule, point d'interrogation, point d'exclamation ▪ Utiliser les paragraphes et les alinéas 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Utilisation correcte de la ponctuation ▪ Bonne organisation matérielle de la page de la lettre
6 1 heure	Grammaire : Les formes de phrases : affirmative et négative	Connaitre les formes affirmative et négative dans une phrase	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Identifier les formes affirmative et négative ▪ Trouver d'autres locutions adverbiales de négation ▪ Transformer une phrase négative en phrase affirmative et vice-versa ▪ Utiliser la négation et l'affirmation correctement 	Emploi correct de la négation et de l'affirmation
7 1 heure	Expression écrite <ul style="list-style-type: none"> ▪ Élaboration de la grille d'évaluation ▪ Production des premiers jets 	Produire un premier jet en fonction de la grille élaborée	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Définir les critères de mise en page de la lettre privée ▪ Définir les critères de langue ▪ Produire une lettre privée en respectant les consignes 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Grille d'évaluation ▪ Production de premiers jets
8 1 heure	Grammaire : Les types de phrases : déclaratif, interrogatif, exclamatif, impératif	Maîtriser les types de phrases	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Repérer dans le texte les phrases déclaratives, interrogatives, exclamatives et impératives ▪ Utiliser à bon escient les phrases déclaratives, interrogatives, exclamatives et impératives ▪ Passer d'un type de phrase à un autre 	Utilisation à bon escient des types de phrases pour traduire ses intentions

Séance et durée	Activité	Objectif général	Objectifs spécifiques	Évaluation
9 1 heure	Expression écrite : Texte support 2 : La lettre d'Izdine	Découvrir les intentions de la lettre privée	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Organiser le contenu du corps de la lettre ▪ Traduire les différentes intentions du scripteur 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Caractéristiques de la lettre privée ▪ Les raisons pour lesquelles la lettre est écrite
10 1 heure	Vocabulaire : La parenté Extrait du texte support « La lettre du neveu »	Connaitre le vocabulaire de la parenté	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Identifier les relations entre les personnages de la lettre ▪ Nommer chaque type de relation ▪ Utiliser correctement le vocabulaire de la parenté 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Identification des relations ▪ Dénomination correcte de ces relations ▪ Emploi sans erreur du vocabulaire de la parenté
11 1 heure	Expression écrite : Production du premier jet Intentions de la lettre retenues d'un commun accord (demander quelque chose ou informer quelqu'un, répondre à une demande)	Améliorer les premiers jets (premières productions)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Identifier les insuffisances des productions ▪ Corriger les productions en tenant compte de la grille ▪ Enrichir les productions avec de nouveaux éléments 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Correction des insuffisances constatées dans les productions en fonction de la grille ▪ Autoévaluation, évaluation par les pairs
12 1 heure	Évaluation finale : Production d'une lettre privée	Produire une lettre privée	Rédiger une lettre privée à partir d'un sujet en rapport avec le thème étudié	Rédaction d'une lettre privée en respectant les consignes

1.7. Évaluation formative

Tout au long de l'enseignement/apprentissage, tu t'attacheras à évaluer les acquis au fur et à mesure de la progression de la séquence. Chaque activité comporte une production pour évaluer l'atteinte des objectifs de la séance. Certaines activités proposent des exercices à faire à la maison. Tu corrigeras ces exercices pendant une séance d'expression écrite prévue à cet effet. C'est l'occasion de rectifier ce qui ne semble pas bien assimilé et de consolider ce qui est compris.

1.8. Évaluation sommative

La dernière activité de la séquence est une évaluation sommative. L'élève sera évalué sur les compétences acquises pour produire le type de texte. Cette évaluation peut être couplée avec le devoir trimestriel : texte d'étude, questions de maniement et connaissance de la langue, compréhension et expression dont le sujet de rédaction visera la production du type de texte étudié.

1.9. Remédiations

À l'issue de la correction des copies, tu devras relever les insuffisances relevées et proposer des exercices correctifs. Il ne s'agit plus de refaire les mêmes leçons, mais de s'attarder sur les aspects non assimilés avec des exercices correctifs appropriés.

2. CONCEVOIR LA FICHE PÉDAGOGIQUE D'UNE SÉANCE

Chaque séance a sa dynamique propre. Cela veut dire qu'aucune séance ne ressemble à l'autre du point de vue des objectifs à atteindre et de la démarche choisie. À l'issue de chaque séance, l'enseignant doit se poser des questions telles que : *Qu'ai-je voulu faire ? Qu'ont appris mes élèves ?* Cela l'aidera à ajuster l'enseignement des séances suivantes. **En français, chaque activité a une démarche méthodologique propre.** Ainsi, les étapes d'une séance d'explication de texte diffèrent de celles d'un cours de grammaire. Néanmoins, il existe des points de convergence : ainsi, dans le canevas de la fiche pédagogique suivant, les dix premiers points sont constants (**a à j**) ; ce qui varie selon les activités, c'est la démarche méthodologique.

2.1. Canevas d'une fiche pédagogique

- a) Activité : *grammaire, explication de texte, vocabulaire, expression écrite...*
- b) Titre de la leçon :
- c) Classe :
- d) Nombre d'élèves :
- e) Durée :
- f) Objectif fédérateur : *cf. Programme pages 9 à 13 pour la 6^e ; pages 34 à 39 pour la 5^e ; pages 64 à 67 pour la 4^e ; pages 96 à 98 pour la 3^e*
- g) Objectif général : *à formuler par l'enseignant avec l'aide du guide pédagogique*
- h) Objectifs spécifiques de la leçon : *à formuler par l'enseignant*
- i) Matériel : *craie, photocopies, livre de grammaire, vidéo...*
- j) Déroulement de la leçon :

Nous te proposons les étapes de la **démarche méthodologique** de chaque activité.

2.1.1. Grammaire

1. Vérification des prérequis (2 mn)
2. Élaboration du corpus (7 mn)
3. Observation – manipulation – classement (15 mn)
4. Théorisation – trace écrite (15 mn)
5. Production (15 mn)

2.1.2. Orthographe

1. Rappel (2 mn)
2. Élaboration du corpus (7 mn)
3. Observation – manipulation – classement (15 mn)
4. Formulation de la règle et trace écrite (15 mn)
5. Production (15 mn)

2.1.3. Vocabulaire

1. Rappel (2 mn)
2. Élaboration du corpus (7 mn)
3. Observation – manipulation – classement (15 mn)
4. Théorisation – trace écrite (15 mn)
5. Production (15 mn)

2.1.4. Conjugaison

1. Vérification des prérequis (2 mn)
2. Élaboration du corpus (7 mn)
3. Observation – manipulation – classement (15 mn)
4. Théorisation – trace écrite (15 mn)
5. Production (15 mn)

2.1.5. Expression écrite

1. Explication du texte modèle à produire
2. Découverte de sa structure
3. Appropriation de la structure
4. Élaboration d'une grille d'évaluation
5. Production d'un texte en classe (tout ou partie)
6. Correction des premiers jets
7. Production finale

2.1.6. Lecture cursive

1. Motivation (2 mn)
2. Distribution du texte et corrections éventuelles (3 mn)
3. Lecture silencieuse (3 mn)
4. Vocabulaire (5 mn)
5. Lecture magistrale (2 mn)
6. Compréhension globale du texte (5 mn)
7. Étude détaillée (15 mn)
8. Trace écrite (10 mn)
9. Lecture finale expressive par quelques élèves (10 mn)

2.1.7. Lecture méthodique

1. Motivation (2 mn)
2. Distribution du texte et corrections éventuelles (3 mn)
3. Lecture silencieuse (3 mn)
4. Vocabulaire (5 mn)
5. Lecture magistrale (2 mn)
6. Compréhension globale du texte et formulation d'hypothèses (5 mn)
7. Étude détaillée (15 mn)
8. Trace écrite (10 mn)
9. Lecture finale par quelques élèves (10 mn)

N.B. : Les durées sont données à titre indicatif.

2.2. Commentaires sur les activités de langue (grammaire, orthographe, vocabulaire, conjugaison)

La démarche est la même, avec quelques variantes.

- La vérification des prérequis est une étape **obligatoire**. En outre, il doit exister un lien entre les prérequis et la notion à étudier.
- Le rappel n'est pas une étape obligatoire : tout dépend de la leçon du jour.

Le corpus peut être proposé par le professeur ou élaboré avec les élèves sous le guidage de celui-ci (cette dernière option est plutôt recommandée) : il peut s'agir de phrases isolées ou d'un court paragraphe (4 à 6 lignes). Le corpus peut être aussi un extrait du texte-support : ce choix qui présente l'avantage d'être déjà étudié par les élèves. Il doit être suffisamment précis pour permettre d'aborder tous les aspects de la notion visée.

Les opérations **d’observation, de manipulation et de classement** constituent une étape-clé qui ne saurait souffrir d’aucune négligence. Il s’agit d’amener les apprenants à **observer** dans le corpus les aspects objets de l’apprentissage. La **manipulation** consiste à faire des opérations de substitution, suppression, déplacement des termes et à observer les effets produits pour en tirer des conclusions. Le **classement** consiste à mettre ensemble les éléments qui se ressemblent afin d’en dégager des règles théoriques. Il arrive que des enseignants formulent concomitamment à cette étape d’observation – manipulation – classement la ou les règle(s). Cette démarche, si elle est bien menée, permet de gagner du temps. Dans ce cas, elle ne doit pas être considérée comme une entorse à la démarche officielle.

La **trace écrite** mérite un soin particulier : elle doit être formulée avec clarté et pertinence, inscrite au tableau et recopiée par les élèves dans leur cahier sous la supervision de l’enseignant. Dans sa fiche pédagogique, l’enseignant a noté un résumé de la leçon. Il doit s’y référer pour **guider** les élèves et donc s’interdire de leur dicter sa préparation. Le temps doit être géré de sorte que les élèves puissent recopier la trace écrite en sa présence et avant le cours suivant. **Cette dernière recommandation est valable pour toutes les activités de la classe de français.**

La **production** doit comporter, dans l’ordre, des exercices oraux, des exercices écrits et un exercice à traiter à la maison. Les exercices oraux et écrits doivent être variés et de complexité croissante : les exercices de repérage et de reconnaissance de la notion étudiée, puis des exercices d’explication et d’analyse de la notion, et enfin des exercices de production (se référer à la taxonomie de Bloom).

2.3. Cas particulier des séances d’expression écrite

Les sept étapes listées dans la démarche méthodologique sont en fait des contenus de séance. Ainsi, on a une séance de 55 mn pour découvrir la structure du type de texte, une autre séance pour produire partiellement le type de texte étudié, une autre pour corriger les différentes productions écrites... **Cependant, parmi les sept séances listées en expression écrite, il est possible de combiner certaines d’entre elles pour en obtenir trois ou quatre qu’on insèrera harmonieusement dans la séquence didactique.** Par exemple, la découverte et l’appropriation de la structure du texte peuvent se faire dans la même séance, tout comme l’élaboration d’une grille d’évaluation et la production d’un texte en classe (tout ou partie).

Pendant ces séances, l’apprenant devra être placé dans une situation où il produit effectivement un texte qui est lu par l’enseignant ou par un autre élève. C’est là qu’intervient l’évaluation par les pairs, sur la base de critères clairs est bénéfiques. Ces productions sont partielles (par exemple une introduction, une partie du développement) et sont fonction de la progression dans la séquence didactique.

2.4. Commentaires sur l'explication de texte¹

Concernant le vocabulaire, il est important de faire l'explication des mots jugés difficiles après la lecture silencieuse pour permettre aux élèves de mieux comprendre le texte à la lecture (magistrale) du professeur.

Les mots difficiles sont proposés par l'enseignant et expliqués avec la participation des élèves. L'enseignant évitera de leur donner l'occasion de demander le sens des mots qu'ils ne comprennent pas.

N.B. : Un texte dont le nombre de mots difficiles dépasse cinq (5) est inadapté au niveau de la classe.

Pendant l'étape de l'étude détaillée du texte, tu devras procéder à des synthèses partielles : elles ont l'avantage d'aider à préparer plus aisément la synthèse globale.

La trace écrite, ce que les apprenants doivent noter dans les cahiers, se compose des mots de vocabulaire et d'un court résumé, appelé synthèse globale, qui fait ressortir les idées essentielles du texte.

La lecture finale du texte par quelques élèves constitue l'évaluation. En effet, elle permet de vérifier si le texte est compris selon que la lecture est courante et expressive ou au contraire hésitante et balbutiante.

Si vous optez pour une lecture méthodique, il est nécessaire de formuler une ou plusieurs hypothèses (3 au maximum) avant d'entamer l'étude du détail. Cette formulation ne constitue pas une étape distincte de la compréhension globale du texte mais sa résultante.

3. DES OUTILS DE TRAVAIL À LA PRATIQUE DE LA CLASSE

Tu viens d'élaborer la séquence didactique. Tu veux réaliser une activité. La séance dure 55 mn. Il te faut des documents de référence. L'inspection de français en a produit plus d'une cinquantaine à ton intention. Tu peux également acheter des manuels dans les librairies. Tu dois disposer d'un dictionnaire. Tout ce matériel t'assure de dispenser un contenu scientifiquement juste. Le respect des étapes suivantes est recommandé :

- a) **formuler les objectifs** spécifiques après avoir formulé l'objectif général (avec l'aide du programme) ;
- b) chercher dans **les documents** les définitions et explications des notions ou les exercices qui peuvent permettre l'atteinte des objectifs ;
- c) organiser ta fiche pédagogique : renseigner les points immuables de la fiche (**a à j**) ;

¹ Voir Annexes pour les détails de la démarche.

d) respecter impérativement la **démarche méthodologique** :

- Étape par étape, tu formules **des questions** et tu proposes **des réponses attendues** (des élèves). Les questions doivent également guider le travail des élèves : ainsi, tu emploieras des verbes comme *relever, souligner, déplacer tel élément, ajouter tel autre...*
- L'essentiel de la leçon, appelé **trace écrite**, doit être élaboré avec les élèves que tu guides par un questionnement adéquat. Néanmoins, tu prépares une trace écrite dans la fiche pédagogique qui te servira de guide afin de réaliser avec les élèves une trace écrite prenant en compte l'essentiel de la leçon.
- Les exercices, ou **production**, doivent être élaborés avec soin : ils vérifient si les OS de la séance ont été atteints.

Pour illustrer toutes ces explications, nous te proposons quatre (4) fiches pédagogiques (FP). Elles sont conçues en fonction de la séquence pédagogique proposée dans les pages précédentes : une FP sur l'explication de texte, deux FP sur l'expression écrite portant sur la structure du texte et la grille d'évaluation et une FP sur le vocabulaire (sachant qu'elle s'inspire des modèles de FP de langue). Les FP des autres activités de la classe de français sont abordées dans la partie « Activités » du présent livret.

■ TEXTES SUPPORTS POUR LA SÉQUENCE « ÉCRIRE UNE LETTRE PRIVÉE » EN 6^e

TEXTE SUPPORT 1

Ouagadougou le 16 juin 2017

*Touré Daniel Ousséni
s/c BP 1456 Ouagadougou*

Cher oncle,

C'est avec un grand plaisir que je t'écris cette lettre.

J'espère que ma tante et toi allez bien. Toute la famille ici se porte bien présentement, même mon frère David est totalement rétabli après l'accident de circulation dont il a été victime.

C'est avec un long retard que je réponds à ta lettre. Je te prie de m'en excuser. J'ai en effet passé 9 mois à travailler très dur pour l'examen que je viens de réussir brillamment avec une très bonne moyenne. Mes parents sont très contents et très fiers de moi.

Tu annonceras la bonne nouvelle à ma tante et à mes cousins. Je souhaite que ma cousine Carine obtienne également son baccalauréat : ça sera la joie dans toute la famille.

Je te quitte sur ces lignes en espérant avoir bientôt de vos nouvelles.

À bientôt

Ton neveu

TEXTE SUPPORT 2

Kassou le 20 octobre 2017

*Izdine Traoré,
élève au lycée départemental de Kassou*

Mon cher Moussa,

J'espère que la famille et toi allez bien. Ici, tout va bien. La grande sœur et son mari s'occupent bien de moi. Je ne manque de rien.

Le professeur de français exige que nous ayons le manuel de grammaire et menace de mettre à la porte de la classe les élèves qui ne l'auraient pas à partir du 15 novembre. Malheureusement, il est impossible de trouver ce livre ici. Pourrais-tu me faire parvenir celui que tu avais l'an dernier quand tu étais en 6^e ?

Merci d'avance, grand frère pour ce que tu feras pour moi.

Cordiale poignée de main

Ton petit frère Izdine

■ FICHE PÉDAGOGIQUE : EXPLICATION DE TEXTE

- a. **Activité** : lecture cursive (séance 1)
- b. **Titre de la leçon** : explication de texte
- c. **Classe** : 6^e
- d. **Nombre d'élèves** : 96
- e. **Durée** : 55mn
- f. **Objectif fédérateur** : écrire une lettre privée
- g. **Objectif général** : comprendre le texte (la lettre)
- h. **Objectifs spécifiques de la leçon** : à la fin de la séance, l'apprenant sera capable de/d' :
 - identifier les personnages de la lettre
 - repérer les intentions du scripteur
 - résumer la lettre
- i. **Matériel** : tableau, craie de couleur
- j. **Déroulement de la leçon** :
 1. **Motivation**

Enseignant : Vous n'habitez pas le même village, la même ville ou le même pays que votre ami. Vous voulez lui donner de vos nouvelles. Comment procéderez-vous ?

Réponse attendue de l'apprenant : On va lui téléphoner, lui envoyer un SMS ou lui écrire une lettre.

Enseignant : Oui, on peut écrire une lettre. Et nous allons lire ensemble une lettre.

2. Distribution du texte ou copie au tableau et corrections éventuelles

3. Lecture silencieuse

4. Vocabulaire

Il s'agit là de faire expliquer les mots par les élèves et de rectifier ou compléter en fonction des réponses.

Présentement : en ce moment, actuellement.

Rétabli : se rétablir veut dire recouvrer la santé, se porter bien après une maladie, guéri.

Être victime de : subir (les conséquences d'un accident), être blessé.

Fiers : content(s), heureux (féminin de *fier* = *fière*)

5. Lecture magistrale

L'enseignant doit lire distinctement et de façon expressive.

6. Compréhension globale du texte

Pour élaborer une FP, une codification est adoptée par l'inspection de français au BF : Q = question posée par l'enseignant ; R.A. = réponse attendue de l'apprenant. Ces abréviations Q et R.A. seront utilisées dans toutes tes FP.

Questions relatives à la situation de communication :

Q : Qui a écrit cette lettre ?

R.A. : C'est Touré Daniel Ousséni.

Q : À qui écrit-il ?

R.A. : Il écrit à son oncle.

Q : D'où a-t-il écrit ?

R.A. : Il a écrit de Ouagadougou.

Q : Quand a-t-il écrit ?

R.A. : Il a écrit le 16 juin 2017.

Q : Pourquoi a-t-il écrit ?

R.A. : Il a écrit pour donner des nouvelles.

7. Étude détaillée

Lecture des deux premiers paragraphes (début du corps de la lettre jusqu'à « victime »).

Q : Quel sentiment anime celui qui écrit la lettre ?

R.A. : Le sentiment qui anime Daniel Ousséni, c'est la joie.

Q : Comment le sait-on ?

R.A. : On le sait parce qu'il dit : « C'est avec un grand plaisir que je t'écris cette lettre ».

Q : « J'espère que ma tante et toi allez bien » : qui peut expliquer cette phrase ?

R.A. : Celui qui écrit ne sait pas comment se portent son oncle et sa tante, mais il souhaite, il désire, qu'ils se portent bien.

Q : Quelles informations donne-t-il dans sa lettre ?

R.A. : Dans sa lettre il donne des nouvelles de la santé de la famille et de son frère.

Q : Qu'était-il arrivé à son frère ?

R.A. : Son frère a été victime d'un accident de la circulation.

Q : Était-il blessé ?

R.A. : Oui, puisqu'on dit qu'il est rétabli, cela veut dire qu'il était blessé.

Q : Résumons à présent ce que nous avons dit concernant Daniel et sa lettre.

R.A. : *Synthèse partielle* : Daniel qui est à Ouagadougou écrit à son oncle. Il lui donne des nouvelles sur la santé des membres de la famille et s'attarde sur celle de son frère qui est guéri après ses blessures liées à un accident de la circulation.

Lecture des trois derniers paragraphes de la lettre.

Q : Daniel est-il le premier à écrire à son oncle ?

R.A. : Non, son oncle lui a écrit le premier et il lui répond.

Q : Son oncle lui a écrit depuis combien de temps ?

R.A. : Son oncle lui a écrit il y a plus de 9 mois.

Q : Pourquoi Daniel ne lui a-t-il pas répondu immédiatement ?

R.A. : Daniel ne lui a pas répondu immédiatement parce qu'il n'avait pas le temps ; il devait beaucoup étudier pour son examen.

Q : Quels sont les résultats de son examen ?

R.A. : Ils sont bons, il a réussi avec une bonne moyenne.

Q : Quels sont les sentiments de ses parents ?

R.A. : Ses parents sont contents, heureux de son succès.

Q : Que demande-t-il à son oncle ?

R.A. : Il demande à son oncle d'annoncer son succès à sa tante et à ses cousins.

Q : Que souhaite-t-il pour sa cousine ?

R.A. : Il souhaite que sa cousine Carine réussisse au baccalauréat.

Q : Pourquoi souhaite-t-il cela ?

R.A. : Il souhaite cela pour que la joie dans la famille soit complète.

Q : Daniel attend-il une réponse à sa lettre ?

R.A. : Oui, il dit qu'il espère avoir bientôt des nouvelles.

Q : À présent, résumons l'essentiel de la lettre de Daniel dans cette deuxième partie.

R.A. : *Synthèse partielle* : Daniel répond à son oncle qui lui avait écrit il y a longtemps. Il annonce son succès à l'examen et souhaite la même chose pour sa cousine Carine.

Les questions sont proposées à titre indicatif. L'enseignant pourra enrichir ce questionnement par une approche personnelle.

8. Trace écrite

Q : À partir des deux synthèses partielles écrites au tableau, formulez une synthèse globale qui résume le contenu de la lettre. Vous avez 5 mn.

R.A. : *Synthèse globale* : Daniel qui est à Ouagadougou répond à son oncle qui lui a écrit il y plus de 9 mois. Il lui donne des nouvelles sur la santé des membres de la famille et s'attarde sur celle de son frère qui est guéri de ses blessures suite à un accident de la circulation. Il annonce son succès à l'examen et souhaite la même chose pour sa cousine Carine.

N.B. : Faire recopier dans les cahiers ce qui est noté au tableau : date, références du texte (titre, auteur, œuvre d'où est extrait le texte, date de publication), vocabulaire expliqué en début de séance, synthèse globale.

9. Lecture finale expressive (par quelques élèves)

■ FICHE PÉDAGOGIQUE : EXPRESSION ÉCRITE

- a. **Activité** : expression écrite (séance 3)
- b. **Titre de la leçon** : la structure de la lettre privée
- c. **Classe** : 6^e
- d. **Nombre d'élèves** : 96
- e. **Durée** : 55 mn
- f. **Objectif fédérateur** : écrire une lettre privée
- g. **Objectif général** : dégager la structure de la lettre privée
- h. **Objectifs spécifiques de la leçon** : à la fin de la séance, l'apprenant sera capable de :
 - repérer la disposition des éléments de la lettre privée dans l'espace-feuille
 - définir les intentions de celui qui écrit
 - reconstituer la structure d'une lettre privée
- i. **Matériel** : tableau, craie de couleur

j. Déroulement de la leçon

1. Relecture du texte support 1 : La lettre de Daniel Ousséni

2. Rappel de la synthèse globale faite lors de la séance 1

3. Observation – manipulation – classement

Q : Observez la lettre et relevez tout ce qui dans la présentation permet de dire qu'il s'agit d'une lettre.

R.A. : Il y a en haut à droite une indication de lieu et de date, et en haut à gauche une indication d'adresse, la formule « cher... », la formule « cordiales poignées de main » à la fin du texte, et une signature à la fin de la lettre.

Q : À quoi sert l'indication placée en haut et à droite de la lettre ?

R.A. : À préciser le lieu et la date d'expédition de la lettre.

Q : Comment appelle-t-on l'émetteur (ou l'émettrice) d'une lettre, celui qui écrit la lettre ?

R.A. : L'émetteur d'une lettre est appelé l'expéditeur (ou l'expéditrice).

Q : Comment appelle-t-on le récepteur (ou la réceptrice) d'une lettre, celui qui reçoit la lettre ?

R.A. : Le récepteur d'une lettre est appelé le destinataire (ou la destinataire).

Q : Qui sont-ils dans cette lettre et comment sont-ils désignés ?

R.A. : L'expéditeur s'appelle Touré Daniel Ousséni, le neveu, et le destinataire est son oncle, on ne connaît pas son nom.

Q : À quoi sert l'adresse ?

R.A. : L'adresse sert à reconnaître l'expéditeur.

Q : Pourquoi Touré Daniel Ousséni a-t-il écrit à son oncle ?

R.A. : Il a écrit à son oncle pour donner des informations/des nouvelles.

Q : Dans quel ordre sont présentées ces informations ?

R.A. : Daniel prend des nouvelles de son oncle, puis donne des nouvelles de sa famille, ensuite il annonce son succès, et pour terminer il souhaite bonne chance à sa cousine.

Q : Sur l'espace-feuille, comment organise-t-il ces informations ?

R.A. : Chaque information occupe un paragraphe.

4. Théorisation trace écrite

Q : À présent nous allons compléter le tableau à l'aide des 6 éléments indiqués.

	(1)
.....	(2)
..... (3)
(4)	
.....	
.....	
.....	
.....	
(5)	
	(6)

1. lieu, date d'expédition
2. nom et adresse de l'expéditeur
3. formule d'appellation (ou d'appel)
4. formule du début de la lettre ou formule de salutation
5. formule de fin de la lettre ou formule de politesse
6. signature

Les éléments 1 et 2 forment **l'en-tête de la lettre** et les éléments 3, 4, 5 et 6 forment **le corps** de la lettre.

Le corps de la lettre contient les intentions de l'expéditeur, c'est-à-dire les raisons pour lesquelles il écrit. Les raisons sont ordonnées en paragraphes.

5. Production

Proposer une lettre désordonnée à réorganiser.

Texte de la lettre en désordre :

Dori / ta lettre / ton invitation / avec le bus STR / Rachid / le 6 juillet 2017 / J'ai bien reçu / J'accepte avec plaisir / chez toi / vers les 11 heures / mais on va s'éclater ! / Cher Salif / pour ta réussite / l'autorisation / Le 13 Juillet / Félicitations / Amicalement / j'arriverai / seulement deux semaines / de mes parents

■ FICHE PÉDAGOGIQUE : ÉLABORATION D'UNE GRILLE D'ÉVALUATION

- a. **Activité** : expression écrite (séance 7)
- b. **Titre de la leçon** : élaboration d'une grille d'évaluation, écriture du 1^{er} jet
- c. **Classe** : 6^e
- d. **Nombre d'élèves** : 96
- e. **Durée** : 55 mn
- f. **Objectif fédérateur** : écrire une lettre privée
- g. **Objectif général** : dégager la structure de la lettre privée
- h. **Objectifs spécifiques de la leçon** : à la fin de la séance, l'apprenant sera capable de :
 - définir les critères de mise en page de la lettre privée
 - définir les critères de langue
 - produire partiellement une lettre privée en respectant les consignes
- i. **Matériel** : tableau, craie de couleur
- j. **Déroulement de la leçon**

- **Élaboration de la grille d'évaluation :**

Q : À quoi reconnaît-on une lettre ?

R.A. : *Les élèves énumèrent les critères et le professeur les classe au tableau – cf. grille.*

GRILLE D'ÉVALUATION

Critères	Oui	Non
1. lieu, date d'expédition		
2. nom et adresse de l'expéditeur		
3. formule d'appellation (ou d'appel)		
4. formule du début de la lettre ou formule de salutation		
5. formule de fin de la lettre ou formule de politesse		
6. Signature		
7. Présence du corps de la lettre		
8. Expression compréhensible et correcte		
9. Absence de fautes		

- **Amélioration des premiers jets :**

- Faire échanger les productions de la séance 2 de vocabulaire (travail à faire à la maison sur un thème de votre choix) entre voisins ;
- Correction des copies en fonction de la grille ;

- Restitution des productions et amélioration des premiers jets ;
- Faire lire quelques productions, en retenir une, la mettre au tableau et la corriger avec l'ensemble de la classe. Cette production servira de trace écrite.

N. B. : Si la classe est lourde et lente, tu peux donner ce cours en deux séances.

■ FICHE PÉDAGOGIQUE : LE VOCABULAIRE

- a. **Activité :** vocabulaire (séance 10)
- b. **Titre de la leçon :** le vocabulaire de la parenté
- c. **Classe :** 6^e
- d. **Nombre d'élèves :** 96
- e. **Durée :** 55 mn
- f. **Objectif fédérateur :** écrire une lettre privée
- g. **Objectif général :** maîtriser le vocabulaire courant de la parenté
- h. **Objectifs spécifiques de la leçon :** à la fin de la séance, l'apprenant sera capable de/d' :
 - identifier les relations entre les personnages de la lettre
 - nommer chaque type de relation
 - utiliser correctement le vocabulaire de la parenté
- i. **Matériel :** tableau, craie de couleur
- j. **Déroulement de la leçon :**

1. Corpus

Cher oncle,

*J'espère que ma tante et toi allez bien. Toute la **famille** ici se porte bien présentement, même mon **frère** David est totalement rétabli après l'accident de circulation dont il a été victime.*

*Je viens de réussir brillamment avec une très bonne moyenne. Mes **parents** sont très contents et très fiers de moi.*

*Tu annonceras la bonne nouvelle à ma **tante** et à mes **cousins**. Je souhaite que ma **cousine** Carine obtienne également son baccalauréat : ça sera la joie dans toute la **famille**.*

Ton neveu

2. Observation – manipulation – classement

Lecture du corpus par le professeur puis par un élève.

Q : Observez les mots en gras dans le texte : celui qui peut donner le sens de l'un d'eux lève la main.

R.A. : Oncle = frère du père ou de la mère / famille = toutes les personnes d'un même sang / frère = garçon qui est de la même mère et du même père / parents = personne qui est de la même famille, dans le texte il s'agit du père et de la mère / tante = sœur du père ou de la mère / cousins = fils de la tante ou de l'oncle / cousine = fille de la tante ou de l'oncle / neveu = fils du frère ou de la sœur

Q : Quels sont les membres de la famille que nous n'avons pas cités ? Complétez et expliquez.

R.A. : La sœur, la nièce / les grands-parents : la grand-mère, le grand-père, le petit-fils, la petite-fille, les petits-enfants / la belle-famille : la belle-sœur, le beau-frère, le beau-fils (gendre), la belle-fille (bru), la belle-mère, le beau-père, les beaux-parents / La coépouse est celle qui a un mari commun avec une autre femme ; la marâtre, c'est la coépouse de ta mère, demi-frère, demi-sœur.

Insister sur les différences d'appellation entre nos langues et le français : petite maman ou grande maman, pour désigner les sœurs de la mère, n'existe pas en français, on utilise plutôt le terme « tante » ; petit papa, ou grand papa, pour désigner les frères du père, n'existe pas non plus, on utilise plutôt le terme « oncle ».

3. Théorisation – trace écrite

Q : Comment est composée une famille (nucléaire) ? Comment appelle-t-on chacun des membres d'une famille élargie ? Relevez les différences de dénomination entre nos langues africaines et le français.

R.A. : *Synthèse* : Une famille nucléaire est composée du père (papa), de la mère (maman) et des enfants (filles et garçons qui sont frères et sœurs).

Dans la famille élargie, on a les frères du père et les frères de la mère qui sont des oncles (tontons). Les sœurs de la mère ou les sœurs du père sont des tantes (tanties). (*tantie est un africanisme très usité, donc à conserver*)

Les enfants des oncles et des tantes sont des cousins. Les filles d'un frère ou d'une sœur sont des nièces et les fils d'un frère ou d'une sœur sont des neveux (au singulier, on écrit « un neveu »).

La grand-mère ou le grand-père sont la mère ou le père du papa ou de la maman.

La femme d'un frère est une belle-sœur et le mari d'une sœur est un beau-frère.

N.B. : Dans nos langues africaines, il n'y a pas de cousins/cousines : nous sommes tous frères et sœurs. Il n'y a pas non plus de neveux/nièces : ils sont tous fils/filles. De même, la femme de votre frère est votre femme : il n'y a pas de belle-sœur. Dans le respect de la langue française et pour vous faire comprendre, adoptez les emplois du français.

4. Production

Exercice 1. Compléter les phrases suivantes :

- (1). La sœur de ma mère est ma (2). La sœur de mon père est ma (3). La fille de mon frère est ma (4). La fille de ma sœur est ma (5). Le fils de mon frère est mon (6). Le fils de ma sœur est mon (7). Deux personnes de sexe masculin dont le père de l'un est l'oncle de l'autre sont des (8). Deux personnes de sexe féminin dont le père de l'une est l'oncle de l'autre sont des (9). Deux personnes de sexe masculin dont la mère de l'un est la tante de l'autre sont des (10). Deux personnes de sexe féminin dont la mère de l'une est la tante de l'autre sont des (11). Deux personnes de sexe masculin qui ont le même oncle sont des (12).

Exercice 2. Nous allons construire chacun son arbre généalogique (proposer un arbre généalogique à faire remplir individuellement).

Grand-père Pierre	Grand- mère Pauline			Grand-père Benoit	Grand- mère Sophie
Papa Nicolas Maman Henriette	Tante Marthe (étudiante)	Oncle Éric (étudiant)	Oncle Henri et sa femme Bernadette	Tante Marie et son mari Marcel	Oncle Bernard (frère de ma mère) et sa femme Adèle
Mes frères Patrick, Serge et Frank	Mes sœurs Carine et Joëlle		Mes cousins Yohan et Cédric Ils sont les neveux de mes parents	Mes cousines Urielle et Abélia Elles sont des nièces pour mes parents	

Exercice à faire à la maison. Rédige le corps de la lettre dans laquelle tu donnes des nouvelles de la famille (5 lignes).

Le choix des activités ci-dessous a pour but de compléter les quatre FP (une FP sur l'explication de texte, deux FP sur l'expression écrite portant sur la structure du texte et la grille d'évaluation, une FP sur le vocabulaire) vues dans la rubrique précédente. Ainsi, tu auras en exemple au moins une fiche pédagogique de chaque activité de la classe de français et aussi des illustrations d'évaluation dont tu retrouveras la théorie dans le livret transversal.

Ces exercices visent à améliorer ta pratique de la classe. Traite-les comme si tu voulais les utiliser en classe.

Des corrigés te sont proposés.

► **Activité 1**

Élaborez un sujet de rédaction sur « le texte de dialogue » relatif à « la nécessité de scolariser les filles » pour une classe de 5^e.

Élaborez un sujet de rédaction sur « le texte de dialogue argumenté » relatif à « l'incivisme » pour une classe de 3^e.

► **Activité 2**

Voici un exemple de sujet destiné aux élèves de 6^e : « Faites le portrait d'une personne âgée (votre grand-père ou votre grand-mère) ou celui d'un camarade de votre âge ».

En quoi est-il pertinent ou au contraire en quoi manque-t-il de pertinence ? Justifie ta réponse et apporte des améliorations si besoin est.

► **Activité 3**

Élabore une séquence didactique pour une classe de 4^e : « produire un texte de dialogue ». Tu prendras soin d'ordonner les séances de manière cohérente.

► **Activité 4**

Choisis une séance de grammaire dans la séquence élaborée précédemment et fais-en la fiche pédagogique.

► **Activité 5**

Choisis une séance de conjugaison dans la séquence élaborée précédemment, et fais-en la fiche pédagogique.

► **Activité 6**

Dans une séquence portant sur le texte poétique en classe de 5^e, un collègue a prévu les leçons suivantes en grammaire, en conjugaison et en vocabulaire. Dis, pour chacune d'elles, si tu la trouves pertinente ou non en justifiant ta réponse.

Activités	Titre des leçons	Pertinent	Moins pertinent ou pas du tout pertinent	Justification
<i>Grammaire</i>	Discours direct/ discours indirect			
	L'expansion du groupe nominal			
	La pronominalisation			
	Les registres de langue			
<i>Conjugaison</i>	Le présent de l'indicatif			
	Les valeurs de l'imparfait de l'indicatif			
	Les temps simples de l'indicatif			
<i>Orthographe</i>	Les règles d'accord de l'adjectif			
	L'accord du participe passé			
	L'accord des adjectifs de couleur			
	Accord du verbe			
<i>Vocabulaire</i>	Les indicateurs spatiaux			
	Sens propre/sens figuré			
	Le vocabulaire de la poste			

► Activité 7

Ton collègue a une classe de 5^e. Il aborde la séquence didactique « Produire un texte descriptif : portrait ». Il fait une séance de grammaire : la subordonnée relative comme expansion du groupe nominal (GN). L'OG de la leçon est : produire un portrait comportant des subordonnées relatives comme une expansion du groupe nominal (GN). La leçon comporte trois OS : à l'issue de la séance l'élève sera capable d' :

- identifier la subordonnée relative comme expansion du groupe nominal (GN) ;
- utiliser les pronoms relatifs *qui* et *que* à bon escient ;
- employer des subordonnées relatives pour enrichir un portrait.

Pour la production, il propose les exercices suivants :

- **Exercice oral** : Produisez chacun une phrase avec une subordonnée relative.

- **Exercice écrit :** Dans les phrases suivantes, choisissez entre les pronoms relatifs *que* et *dont*.
 1. Voici le livre j'ai besoin pour travailler.
 2. Je te montrerai l'album j'ai acheté pour les enfants.
 3. Le repas tu as préparé était délicieux.
 4. La règle je me sers tous les jours est cassée.
 5. La règle j'utilise tous les jours est cassée.
 6. La maison tu veux acheter est trop éloignée de la ville.
 7. Je vous montrerai une maison le toit est très bas.
 8. L'enfant ils parlent à la télé a fréquenté la même école que moi.
 9. L'enfant que tu vois à la télé a fréquenté la même école que moi.
 10. Le chien est un animal je ne crains pas l'agressivité.

- **Exercice à faire à la maison :** Produisez chacun quatre phrases contenant un pronom relatif.

Analyse les exercices proposés par ton collègue pendant sa leçon et :

1. dis si ces exercices sont congruents ou pas avec les objectifs spécifiques. Justifie ta réponse ;
2. propose d'autres productions en congruence avec les OS.

► Activité 8

Tu viens de terminer une séquence didactique sur la lettre privée en 5^e. Élabore une évaluation complète pour mesurer l'atteinte des objectifs (sujet type BEPC). Utilise le texte d'étude présenté en page suivante.

► Activité 9

Tu as achevé la séquence didactique sur le texte argumentatif en classe de 4^e. À l'évaluation, tu constates des insuffisances tant au niveau de la formulation des arguments (pauvres et mal organisés) qu'au niveau de l'expression, presque incompréhensible. Quelle remédiation proposeras-tu ?

TEXTE D'ÉTUDE

Cher oncle,

Je t'écris pour te demander de tes nouvelles et l'état de santé de toute la famille. Quant à moi, Dieu merci, tout va bien, je souhaite et prie Dieu qu'il en soit de même pour vous tous. Je profite de la présence du fils de mon ami Diallo, fils de Modou, pour t'écrire.

Comme tu l'as sans doute appris, je suis à Paris. Dieu merci je me porte bien. Je pense à vous jour et nuit. Je ne suis pas venu en France pour faire le vagabond ni le bandit, mais pour avoir du travail et gagner un peu d'argent et aussi, s'il plait à Dieu, apprendre un bon métier. À Dakar, il n'y a pas de travail. Je ne pouvais pas rester toute la journée, toutes les années assis. Quand on est jeune, cela n'est pas bon. Pour venir j'ai emprunté de l'argent. Il est vrai que je n'avais rien dit, ni à toi ni à ma mère, de mes pensées. Rester là à regarder ou à vivre de l'air du temps, je ne le pouvais pas. Maintenant, je suis en âge de me marier, d'avoir une femme pour moi. L'argent que j'avais emprunté, je l'ai remboursé. C'est pour cela que depuis mon arrivée en France, je n'avais pas écrit ni envoyé de l'argent à personne, Dieu merci, maintenant ma voie est propre. Il ne faut pas écouter ce qu'on raconte. Si en France, on est perdu, c'est qu'on le veut.

Après mon travail, je rentre et fais mes cinq prières. S'il plait à Dieu et à son prophète Mohammed, jamais une goutte d'alcool n'entrera dans ma bouche.

Ce mandat de 25 000 F CFA, je te l'envoie. Garde-moi les 20 000 F. Tu donneras 3 000 francs à ma mère. Dis-lui que je me porte bien.

Je salue tante Mety, tante Aram et les enfants. L'argent, garde-le-moi. S'il plait à Dieu, je vais revenir au pays. Ne m'oublie pas dans tes prières.

Je te salue, ton neveu

Abdou.

SEMBENE Ousmane, Le mandat

1. CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

► Autotest 1

1. L'enseignement cloisonné du français se manifeste, entre autres, par la préférence accordée à la méthode traditionnelle, par la priorité accordée au cours magistral et par la division du cahier de l'élève en plusieurs parties (ou l'existence de plusieurs cahiers) correspondant aux différentes activités de la discipline, etc.
2. Voici quelques caractéristiques du cloisonnement :
 - diversité de manuels qui sont indépendants les uns des autres ;
 - bulletins de notes, cahiers des élèves, emplois des temps qui consacrent le cloisonnement ;
 - approche fragmentée de la discipline ;
 - grande importance accordée à certaines disciplines, négligence d'autres disciplines.
3. Quelques avantages de la pratique de l'enseignement décloisonné du français :
 - donne plus de sens aux apprentissages et de ce fait motive davantage les élèves ;
 - donne de la cohérence à l'enseignement de la discipline ;
 - donne plus d'efficacité aux apprentissages.

► Autotest 2

	Oui	Non
1. Lire des œuvres intégrales avec les élèves fait partie du programme du post-primaire.	X	
2. Dans les programmes du post-primaire, il est recommandé d'apprendre aux élèves à prendre des notes, à rédiger différents types de correspondances, un curriculum vitae, un compte rendu.	X	
3. Disposer d'un livre de grammaire du niveau de la classe suffit pour exécuter le programme.		X
4. Enseigner tous les types de textes prévus dans les programmes est une obligation pour l'enseignant.	X	
5. Apprendre à résumer un texte s'enseigne dès le post-primaire.	X	
6. Le programme du post-primaire contient des propositions d'OG et d'OS pour les différentes leçons.	X	
7. Les thèmes émergents proviennent d'une décision gouvernementale.	X	
8. Comprendre le décloisonnement est indispensable pour exécuter le programme du post-primaire.	X	

	Oui	Non
9. Le guide méthodologique propose des séquences didactiques.		X
10. Le tableau récapitulatif des leçons utiles à l'expression écrite est donné à titre indicatif.		X

► Autotest 3

	Oui	Non
1. Une séquence est un ensemble de séances poursuivant un même objectif fédérateur.	X	
2. Une séance est un cours qui se déroule pendant deux heures.		X
3. Une fiche pédagogique est un document élaboré par l'inspection de français pour orienter les enseignants dans l'organisation de leur cours.		X
4. Un prérequis est l'ensemble des connaissances dont dispose ou devrait disposer un apprenant.	X	
5. Les corpus sont utilisés uniquement en grammaire.		X
6. L'évaluation est une étape qu'on retrouve dans les démarches de toutes les activités de la classe de français.	X	
7. La lecture magistrale est celle faite par les élèves à la fin de l'étude de texte.		X
8. La démarche méthodologique de la grammaire commence par une motivation.		X
9. L'étape « production » permet d'évaluer l'atteinte des objectifs dans les cours de grammaire, vocabulaire, orthographe, conjugaison.	X	
10. La motivation est pratiquée uniquement dans les explications de textes.	X	

► Autotest 4

	Oui	Non
1. Les bulletins de notes sont des signes extérieurs du cloisonnement.	X	
2. L'enseignement cloisonné du français rassemble et fédère les activités du français.		X
3. L'enseignement décloisonné du français, lui, isole et sépare les activités du français.		X
4. L'enseignement décloisonné du français utilise les méthodes actives et favorise l'interaction des apprenants.	X	
5. L'enseignement décloisonné organise les mêmes activités régulièrement chaque semaine.		X

Suite du tableau en page suivante ►

	Oui	Non
6. Le décloisonnement permet d'improviser des leçons.		X
7. Avec le cloisonnement, on a affaire à une grammaire de la phrase alors qu'avec le décloisonnement on passe à une grammaire du texte.	X	
8. Avec le décloisonnement, toutes les activités sont orientées vers un même objectif : la production écrite des élèves.	X	
9. Dans l'enseignement cloisonné, l'étude de texte est en relation avec l'expression écrite.		X
10. Dans l'enseignement décloisonné, le cours de grammaire vise l'amélioration de la capacité de lire et d'écrire des élèves.	X	
11. Décloisonner, c'est donner plus de cohérence au cours de français.	X	

2. CORRIGÉS DES ACTIVITÉS

► Activité 1 : Élaborer des sujets de rédaction

1. Dans un texte dialogué bien structuré, tu feras discuter ton oncle et sa femme (ta tante) sur la nécessité ou non de scolariser ta petite cousine. Ton oncle pense qu'il n'est pas utile d'envoyer une fille à l'école car la meilleure école pour elle est de se marier et de savoir s'occuper de sa famille (époux, enfants). Ta tante, en revanche, trouve l'école absolument nécessaire pour permettre à sa fille de ne pas être, comme elle, une femme au foyer.

N. B. : Ton texte devra comporter une introduction, un développement et une conclusion et ne devra pas excéder 20 lignes. Chaque intervenant aura au moins trois répliques.

2. Une manifestation d'élèves a abouti à la séquestration de la direction et à des destructions de biens publics et privés. Comme tu n'approuves pas ce comportement de tes camarades, tu approches le délégué de ta classe pour échanger avec lui et le convaincre de la nécessité d'adopter des comportements citoyens.

Élabore un texte dialogué d'une vingtaine de lignes dans lequel tu présenteras les échanges entre le délégué et toi. Tu veilleras à ce que ton texte comporte une introduction, un développement et une conclusion. Chaque intervenant aura au moins trois répliques.

► Activité 2 : Évaluer un sujet de rédaction

Un tel sujet appelle plusieurs observations.

- a) Absence de projet d'écriture (absence de nécessité d'écrire) : pour quelle raison faire le portrait ?

- b) Absence de destinataire : que sait-on du destinataire et quels liens a-t-on avec lui ?
- c) Un flou quant au type de travail et au genre du texte attendu :
- lettre (familière ou non ?)
 - avis de recherche ?
 - autre ?
- d) Absence de consignes claires sur la structuration du travail écrit et sa mise en page :
- énonciation (1^{re} personne, mode impersonnel...);
 - temps des verbes (temps de la description);
 - longueur du devoir;
 - présentation;
 - autre.
- e) Absence de critères sur lesquels le travail sera jugé.

Reformulation

Dans le cadre d'un projet portant sur la correspondance scolaire, on pourrait retenir la formulation suivante : « Vous avez reçu une lettre dans laquelle votre correspondant vous dresse le portrait d'un de ses parents, grands-parents ou (d'un de ses) camarades pour vous faire mieux découvrir celui-ci. Répondez à sa lettre et faites-lui à votre tour le portrait d'un membre de votre famille ou d'un camarade de classe ».

Vous devriez suivre les consignes suivantes :

- faire le portrait physique et moral;
- utiliser au moins cinq comparaisons;
- respecter les caractéristiques de la lettre privée;
- utiliser les personnes (1^{re}, 2^e, 3^e) et les temps appropriés;
- longueur comprise entre 15 et 20 lignes.

► **Activité 3 : Élaborer une séquence didactique sur le texte de dialogue pour une classe de 4^e**

Classe de 4^e – Séquence 7 – Objectif fédérateur 7 : Écrire un texte de dialogue

Séance et durée	Activité	Objectif général	Objectifs spécifiques	Évaluation
1 1 heure	Explication de texte : L'origine des scarifications de SEMBENE O. (recueil thèmes émergents)	Comprendre le texte	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Identifier les personnages du texte ▪ Le sentiment de chacun 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Identification des personnages ▪ Le thème du texte est déterminé ▪ Le sentiment de chacun des personnages est déterminé

Suite du tableau en page suivante ►

Séance et durée	Activité	Objectif général	Objectifs spécifiques	Évaluation
2 1 heure	Expression écrite : Découverte de la structure du texte de dialogue	Découvrir la structure du texte de dialogue	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Expliquer la typographie du dialogue ▪ Déterminer les relations sociales entre les interlocuteurs ▪ Repérer le non-verbal (les gestes, mimiques, silences, hésitations...) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La typographie du dialogue est expliquée ▪ Les relations sociales entre les interlocuteurs sont déterminées ▪ Le non-verbal est repéré à travers les verbes introducteurs et les didascalies
3 1 heure	Conjugaison : L'impératif (conjugaison + valeurs)	Conjuguer les verbes réguliers et irréguliers au mode impératif	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Trouver les désinences des verbes choisis ▪ Découvrir les modifications des radicaux de certains verbes, réguliers et irréguliers notamment ▪ Déterminer les occurrences d'emploi de l'impératif 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Conjugaison correcte ▪ Emploi à bon escient de l'impératif
4 1 heure	Vocabulaire : Les verbes introducteurs au dialogue et leurs additifs	Maîtriser l'emploi des verbes introducteurs	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Employer les verbes introducteurs à information descriptive ▪ Employer les verbes introducteurs à information évaluative ▪ Enrichir le verbe introducteur par des additifs 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les verbes introducteurs à information descriptive ou évaluative sont utilisés ▪ Des procédés stylistiques de prise en compte du non-verbal et de l'intonation sont utilisés
5 1 heure	Grammaire Le discours rapporté	Connaître les discours direct, indirect et indirect libre	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Identifier le discours direct, le discours indirect et le discours indirect libre ▪ Passer du discours direct au discours indirect et inversement dans le respect des règles 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le discours direct, le discours indirect et le discours indirect libre sont identifiés ▪ Le discours direct et le discours indirect sont employés à bon escient
6 1 heure	Expression écrite Élaboration de la grille d'évaluation Production des premiers jets	Produire un premier jet en fonction de la grille élaborée	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Répertoire des critères de la grille d'évaluation ▪ Produire un premier jet 	<p>Grille d'évaluation (critères) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ la ponctuation de base du dialogue (guillemets, tirets) est maîtrisée ▪ les répliques sont enchaînées avec cohérence ▪ la ponctuation pour exprimer des sentiments est utilisée (étonnement, hésitation)

Séance et durée	Activité	Objectif général	Objectifs spécifiques	Évaluation
6 (suite)				<ul style="list-style-type: none"> le discours direct, le discours indirect et le discours indirect libre sont utilisés à bon escient pour éviter la monotonie le maximum d'informations descriptives est disséminé à travers un dialogue Production de premiers jets
7 1 heure	Explication de texte : « Le vote », texte du recueil thèmes émergents	Comprendre le texte	<ul style="list-style-type: none"> Repérer les relations entre les personnages Définir le fil conducteur du dialogue 	<ul style="list-style-type: none"> Les relations entre les personnages sont repérées Le fil conducteur du dialogue est défini
8 1 heure	Orthographe : L'accord du verbe avec son sujet (inversé, éloigné)	Maîtriser la règle d'accord du verbe avec son sujet	<ul style="list-style-type: none"> Repérer le sujet inversé ou éloigné et le verbe Les accorder correctement 	Accords corrects des sujets et des verbes
9 1 heure	Expression écrite : Correction des premiers jets de la séance 6	Corriger les premiers jets	<ul style="list-style-type: none"> Lire les premiers jets en appliquant les critères de la grille Apporter les corrections nécessaires 	Les premiers jets sont corrigés
10 1 heure	Grammaire : La proposition incise	Connaître la proposition incise	<ul style="list-style-type: none"> Identifier les propositions incises dans le dialogue Déterminer les conditions d'emploi de la proposition incise Utiliser correctement les propositions incise dans le dialogue. 	<ul style="list-style-type: none"> Identification des propositions incises Les conditions d'emploi de la proposition incise sont déterminées Emploi à bon escient des propositions incises dans le dialogue
11 1 heure	Évaluation finale : Production d'un texte de dialogue	Produire un texte de dialogue en respectant les consignes	Rédiger un texte de dialogue à partir d'un sujet en respectant les consignes	Rédaction d'un texte de dialogue en respectant les consignes
12 1 heure	Remédiation : Compte rendu de rédaction			Laissée à l'initiative de l'enseignant au vu des lacunes constatées

► **Activité 4 : Élaboration d'une fiche pédagogique de grammaire²**

- a. **Activité** : séance 5, grammaire
- b. **Titre de la leçon** : le discours rapporté
- c. **Classe** : 4^e
- d. **Nombre d'élèves** :
- e. **Durée** : 55 mn
- f. **Objectif fédérateur** : écrire un texte de dialogue
- g. **Objectif général** : connaître les discours direct, indirect et indirect libre
- h. **Objectifs spécifiques de la leçon** : à la fin de la séance, l'élève sera capable de/d' :
 - identifier le discours direct, le discours indirect et le discours indirect libre
 - passer du discours direct au discours indirect et inversement dans le respect des règles
- i. **Matériel** : (craie, photocopies, livre de grammaire...)
- j. **Déroulement de la leçon** :

1. **Vérification des prérequis**

Q : quand dit-on qu'une phrase est au style direct ?

R.A. : On dit qu'une phrase est au style direct quand un personnage s'exprime directement.

Q : Quand dit-on qu'une phrase est au style indirect ?

R.A. : On dit qu'une phrase est au style indirect quand les paroles sont rapportées par une autre personne (« il/elle pense que... »).

2. **Corpus (extrait du texte-support, recueil de textes, thèmes émergents)**

- Je ne peux plus avancer, dit la vieille en prenant sa petite-fille. Elle leva un visage chiffonné vers Amoo.
- Mère, Iomé peut s'échapper. Elle et toi... Toi, tu n'es plus bonne de ta peau, les Blancs ne pourront y tailler des bottes Elle, Iomé, seule, c'est sa mort... Soyez en liberté !
- Pourquoi nous regardes-tu ainsi ? Tu ne vas pas nous tuer ? s'écria la femme.
- Non, mère. Mais je sais comment faire... pour que Iomé reste en liberté. Eux, ils s'approchent, je les entends parler. Le reste me regarde... Il fallait faire vite.

(d'accord)

3. **Observation – manipulation – classement**

Q : Observe les phrases du corpus, la ponctuation utilisée, et retrouve les personnes qui parlent.

R.A. : Amoo et la vieille.

² Pour les corpus des cours de langue (grammaire, vocabulaire, orthographe, conjugaison), il convient de les bâtir à partir du texte-support comme c'est le cas dans les exemples proposés.

Q : Que dit chacun d'eux ?

R.A. : (*restitution des propos aux personnages*)

Q : Quelle sorte de discours avons-nous dans les phrases du corpus ?

R.A. : Dans les phrases du corpus nous avons le discours direct.

Q : Rédige les deux premières répliques du corpus au discours indirect.

R.A. :

- La vieille dit qu'elle ne pouvait plus avancer.
- Amoo répliqua à sa mère que Iomé pouvait s'échapper. Il hésita avant de poursuivre qu'elle, la vieille, n'était plus bonne de sa peau et que les Blancs ne pourraient y tailler des bottes.

Q : Quels changements constates-tu en passant du discours direct au discours indirect ?

R.A. : Les pronoms personnels, les temps verbaux, la ponctuation, les possessifs et les marqueurs temporels varient. Les points de suspension suggèrent une hésitation.

Q : Rédige les répliques 4 et 5 au style indirect

R.A. : Amoo dit à la vieille et à Iomé d'être en liberté. La vieille lui demanda en s'écriant s'il allait les tuer.

Q : Comment sont transformées les phrases interrogatives et exclamatives ?

R.A. : Elles sont introduites par les verbes « demander » et « ordonner », et les points d'interrogation et d'exclamation disparaissent.

Q : Observe le groupe « Le reste me regarde... Il fallait faire vite ». Quelle est la nature des propositions ?

R.A. : Ce sont des propositions indépendantes.

Q : Celui qui parle s'adresse-t-il vraiment à un interlocuteur ?

R.A. : Non, c'est comme s'il se parlait à lui-même.

Q : Ces passages sont au discours indirect libre. Comment peut-on définir le discours indirect libre ?

R.A. : C'est un discours à mi-chemin entre le discours direct et le discours indirect. Il n'y a pas de verbe introducteur.

Q : Pour produire un texte dialogué, quel type de discours privilégieriez-vous ?

R.A. : Le discours direct (le discours indirect libre permet de créer certains effets).

4. Théorisation – trace écrite

- **Le discours direct** consiste à rapporter les propos de quelqu'un tels qu'il les a prononcés sans changer un seul mot. Dans ce cas, les paroles sont placées entre guillemets ou précédées d'un tiret (dans le cas des dialogues).

EXEMPLE : « Je ne peux plus avancer », dit la vieille.

- **Le discours indirect** consiste à rapporter les propos de quelqu'un dans une proposition subordonnée.
 - Pour une phrase **déclarative**, on aura une subordonnée **complétive** introduite par *que*.

EXEMPLE³ : La vieille dit (passé simple) **qu'**elle ne pouvait plus avancer.

- Pour une phrase **interrogative**, on aura une subordonnée interrogative introduite par *si* dans le cas des interrogations totales ou par un **mot interrogatif** dans le cas des interrogations partielles.

EXEMPLES : ▪ La vieille lui demanda : « Tu veux nous tuer ? »

▪ La vieille lui demanda **s'**il voulait les tuer.

▪ La vieille lui demanda : « Pourquoi nous regardes-tu ainsi ? »

▪ La vieille lui demanda **pourquoi** il les regardait ainsi.

- Quand il s'agit d'une phrase impérative, on obtient une subordonnée infinitive.

EXEMPLE : — Soyez en liberté !

Amoo ordonna à la vieille et à Iomé d'être en liberté.

N. B. : Le passage du discours direct au discours indirect entraîne des changements :

- au niveau des pronoms personnels, des adjectifs et pronoms possessifs, de la ponctuation ;
- également au niveau des temps verbaux, des indicateurs de temps et de lieu **lorsque le verbe introducteur est au passé**.
- **Le discours indirect libre** est intermédiaire entre les deux ; il possède les avantages de l'un et l'autre et ne se reconnaît que dans un contexte.

EXEMPLE : « Non, mère. Mais je sais comment faire... pour que Iomé reste en liberté. » Le reste me regarde... Il fallait faire vite.

Les phrases soulignées sont au discours indirect libre.

5. Production

5.1. Exercice oral

Rédigez les phrases que je vais lire au discours indirect.

1. Yves déclara : « Mon frère est innocent ».

R.A. : Yves déclara que son frère était innocent.

2. Notre oncle a dit hier : « J'arriverai demain par le premier vol ».

R.A. : Notre oncle a dit hier qu'il arriverait aujourd'hui par le premier vol.

³ Les exemples qui illustrent la leçon sont toujours tirés du corpus.

3. Tu m'annonces : « Je n'ai pas encore rencontré tes parents ».
R.A. : Tu m'annonces que tu n'as pas encore rencontré mes parents.
4. Ahounou informait/informa : « Je reviendrai ici demain avec mon frère ».
R.A. : Ahounou informait/informa qu'il reviendrait là le lendemain avec son frère.
5. Papa a dit hier : « J'arriverai demain ».
R.A. : Papa a dit hier qu'il arriverait aujourd'hui.
6. Mon frère me demanda : « Qu'attends-tu de moi ? ».
R.A. : Mon frère me demanda ce que j'attendais de lui.

5.2. Exercice écrit

Transformez le passage suivant en dialogue vivant (style direct) :

Mon père me demanda si j'avais une cervelle d'oiseau. Je répondis par le silence. Il voulut savoir pourquoi je ne pouvais rien retenir. Il déclara que j'étais simplement distrait et que j'étais incapable de me concentrer. Il m'ordonna de faire des efforts. J'acquiesçai.

R.A. : « — As-tu une cervelle d'oiseau ?

— ...

— Pourquoi ne peux-tu rien retenir ? Tu es simplement distrait, et tu es incapable de te concentrer. Fais des efforts.

— Oui, papa. »

5.3. Devoir à faire à la maison

Retenir un thème de dialogue (l'honnêteté, le travail assidu, l'entente avec les parents...) et faire produire deux répliques par interlocuteur.

► Activité 5 : Fiche pédagogique de conjugaison

- a. **Activité :** séance 5, conjugaison
- b. **Titre de la leçon :** l'impératif
- c. **Classe :** 4^e
- d. **Nombre d'élèves :**
- e. **Durée :** 55 mn
- f. **Objectif fédérateur :** écrire un texte de dialogue
- g. **Objectif général :** conjuguer les verbes réguliers et irréguliers au mode impératif
- h. **Objectifs spécifiques de la leçon :** à l'issue de la séance, l'apprenant sera capable de :
 - trouver les désinences des verbes choisis
 - découvrir les modifications des radicaux de certains verbes, réguliers et irréguliers notamment
 - déterminer les occurrences d'emploi de l'impératif
- i. **Matériel :** craie, photocopies, livre de grammaire

j. Déroulement de la leçon :

1. Prérequis

Q : Combien de personnes comporte l'impératif? Nommez-les.

R.A. : L'impératif comporte trois personnes : 1^{re} personne du pluriel, 2^e personnes du singulier et du pluriel.

Q : Combien de temps comporte le mode impératif?

R.A. : Le mode impératif comporte deux temps : impératif présent et impératif passé (très peu utilisé).

2. Corpus

Soyez en liberté! Trace des balafres sur Iomé. Courez! Cachez-vous! Prenez soin de la petite fille. Guérissez vite, maman et Iomé.

3. Observation – manipulation – classement

Q : Donnez l'infinitif des verbes et leur groupe.

R.A. : Être (auxiliaire); tracer (1^{er} groupe); courir (3^e groupe); se cacher (1^{er} groupe); prendre (3^e groupe); guérir (2^e groupe).

Q : Mettez les verbes à la 2^e personne du singulier.

R.A. : Sois en liberté! Trace des balafres. Cours! Cache-toi! Prends soin de la petite fille. Guéris vite, Iomé.

Q : Quelle est la terminaison des verbes du 1^{er} groupe?

R.A. : -e (Trace, Cache).

Q : Quelle est la désinence des verbes du 2^e et du 3^e groupe?

R.A. : -s (Guéris, prends soin)

Q : Comparez les verbes ainsi obtenus et le présent de l'indicatif. Que constatez-vous?

R.A. : L'impératif est formé sur le même radical que le présent de l'indicatif auquel on ajoute les terminaisons propres à ce mode.

Q : Remplacez les noms par des pronoms.

R.A. : Trace-les, prends soin d'elle, guérissez-les.

Q : Que pouvez-vous dire quant à la place des pronoms?

R.A. : Les pronoms suivent le verbe et on doit mettre un trait d'union entre le pronom et le verbe.

Q : Et s'il y a deux ou plusieurs pronoms?

R.A. : S'il y a plusieurs pronoms, le pronom complément d'objet direct suit immédiatement le verbe, les autres pronoms se placent après le verbe (exemple : donnez-le-moi).

Q : Sans changer leur sens, transformez les phrases en supprimant l'impératif.

R.A. : Je souhaite que vous soyez en liberté. Je veux que tu traces des balafres sur Iomé. Je vous ordonne de courir. Je vous somme de vous cacher. J'exige que vous preniez soin de maman et de Iomé.

Q : Que constatez-vous ?

R.A. : L'impératif permet de rester au style direct.

4. Théorisation – trace écrite

Le mode impératif ne comporte que deux temps : le présent et le passé qui est rarement utilisé.

EXEMPLE : Soyez libres (impératif présent) / Ayez été libres (impératif passé)
Termine ton travail / Aie terminé ton travail à mon retour

L'impératif est formé sur le même radical que le présent de l'indicatif auquel on ajoute les terminaisons propres à ce mode. Ainsi, les verbes en **-er** du 1^{er} groupe et les verbes du 3^e groupe dont l'impératif présent se termine par **-e** à la 2^e personne du singulier s'écrivent avec **-e**. Tous les autres verbes se terminent par **-s** à la 2^e personne du singulier.

EXEMPLE : Trace-les sur Iomé ; couvre-toi ; prends soin de ma fille

À l'impératif, les pronoms suivent le verbe et sont rattachés à lui par un trait d'union. S'il y a plusieurs pronoms, le pronom complément d'objet direct suit immédiatement le verbe, les autres pronoms se placent après le verbe.

EXEMPLE : Donnez-le-moi

L'impératif permet de rester au style direct, de donner directement des ordres.

5. Production

EXERCICE ORAL

Donnez l'impératif des verbes suivants et précisez leur désinence (terminaison).

Apporter ce livre à ton père. / **Ouvrir** vite cette porte, s'il te plaît. / **Pouvoir** tu trouver toutes les réponses ? / **Comprendre** ta mère, elle est fatiguée. / **Réfléchir** avant d'écrire. / **Venir, assoir** (toi) à côté de moi. / **Méfier** (toi) des mauvais camarades.

R.A. : **Apporte** ce livre à ton père. / **Ouvre** vite cette porte, s'il te plaît. / **Peux-tu** trouver toutes les réponses ? / **Comprends** ta mère, elle est fatiguée. / **Réfléchis** avant d'écrire. / **Viens, assois-toi** (ou **assieds-toi**) à côté de moi. / **Méfie-toi** des mauvais camarades.

EXERCICE ÉCRIT

Remplacez les groupes soulignés par des pronoms personnels que vous placerez correctement.

Apporte ce livre à ton père. / Ouvre vite cette porte, s'il te plait. / Peux-tu trouver toutes les réponses? / Comprends ta mère, elle est fatiguée. / Méfie-toi des mauvais camarades.

R.A. : Apporte-le-lui. / **Ouvre-la** vite, s'il te plait. / **Peux-tu les** trouver? / **Comprends-la**, elle est fatiguée. / **Méfie-toi d'eux**.

EXERCICE À FAIRE À LA MAISON

Poursuivre avec les productions partielles commencées à la séance 3, les améliorer.

► Activité 6 : La pertinence des activités

Activités	Titre des leçons	Pertinent	Moins pertinent ou pas du tout pertinent	Justification
<i>Grammaire</i>	Discours direct/discours indirect		X	
	L'expansion du groupe nominal	X		
	La pronominalisation	X		
	Les registres de langue		X	
<i>Conjugaison</i>	Le présent de l'indicatif		X	
	Les valeurs de l'imparfait de l'indicatif		X	
	Les temps simples de l'indicatif		X	
<i>Orthographe</i>	Les règles d'accord de l'adjectif	X		
	L'accord du participe passé		X	
	L'accord des adjectifs de couleur		X	
	Accord du verbe	X		
<i>Vocabulaire</i>	Les indicateurs spatiaux		X	
	Sens propre/sens figuré	X		
	Le vocabulaire de la poste		X	

En résumé, on peut retenir que la séquence didactique proposée comporte des éléments pertinents comme l'indique le tableau et qu'on peut accepter en fonction du niveau de la classe. Mais elle comporte aussi des leçons tout à fait inutiles pour l'acquisition des savoirs et savoir-faire nécessaires à la production d'un texte poétique. De plus, il **n'est prévu aucun texte support**. Cela est une grave insuffisance. On ne saurait élaborer une séquence didactique sans texte support qui serve de modèle.

► **Activité 7 : Analyse d'exercices**

1. Les productions proposées pour évaluer l'atteinte des objectifs spécifiques ne sont pas toutes congruentes : l'exercice écrit n'est congruent avec aucun des OS de la séance. Les apprenants n'ont pas appris spécifiquement à employer *que* et *dont*.

- Nous proposons des reformulations possibles des exercices proposés pour évaluer l'atteinte des objectifs de la leçon. Mais avant, nous expliquons en quoi l'exercice donné par ton collègue est inadéquat.
- D'abord, l'exercice oral ne convient pas parce qu'il exige une activité intellectuelle de production. Or, il aurait fallu un exercice de reconnaissance de subordonnées relatives développant des groupes nominaux, du type :

Dans les phrases suivantes, quelles sont les subordonnées relatives qui développent un GN ?

- Yacine est une femme qui a un teint noir terreux.
- Le maître est un homme qui ne rit jamais.
- Qui ne risque rien n'a rien.
- Le maître est un homme que tout le monde respecte.
- Paul Lanta dont l'habillement est recherché est fier.
- Le maître applique le proverbe : qui aime bien châtie bien.
- Ensuite, l'exercice écrit devrait permettre d'employer *qui* et *que* convenablement (exercice à trous ou phrases à achever, telles que : « l'homme qui... », « l'arbre que... »).
- Enfin, l'exercice à faire à la maison ne donne aucune opportunité à l'apprenant de produire un texte descriptif et de l'enrichir. On pourrait lui proposer un portrait à compléter ou lui demander de rédiger un portrait en employant nécessairement deux ou trois subordonnées relatives qui développent des GN.

► **Activité 8 : Élaboration d'une évaluation complète pour mesurer l'atteinte des objectifs (sujet type BEPC)**

1. **Grammaire** / 10 pts

1.1. Donnez l'infinitif et le temps des verbes dans les phrases suivantes :

- Tout va bien. (1 pt)
- Je ne pouvais pas rester. (1 pt)
- J'enverrai quelque chose. (1 pt)

- 1.2. Donnez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots suivants soulignés dans le texte : *Je - un bon métier - jeune - Après mon travail.* (4 pts)
- 1.3. Dans les phrases suivantes, remplacez les mots ou groupes de mots soulignés par les pronoms personnels qui conviennent :
- Je fais mes cinq prières. (1 pt)
 - Je salue tante Mety. (1 pt)
 - J'ai écrit à ma mère. (1 pt)

2. Vocabulaire / 10 pts

- 2.1. Trouvez pour chacun des mots suivants deux mots de la même famille : *ami – année – personne*. (3 pts)
- 2.2. L'enfant de mon oncle est mon cousin. Comment dois-je appeler...
- le frère de ma mère? (1 pt)
 - l'enfant de mon grand-frère? (1 pt)
 - le mari de ma grande sœur? (1 pt)
- 2.3. Donnez le contraire des mots suivants : *demander – présence - un peu – vivre*. (4 pts)

3. Compréhension / 10 pts

- 3.1. Répondez par vrai ou faux aux propositions suivantes.
- L'auteur de la lettre s'appelle Abdou. (1 pt)
 - Il s'est rendu en France pour passer les vacances. (1 pt)
 - La lettre va partir par la poste. (1 pt)
 - La mère de l'auteur vit toujours. (1 pt)
- 3.2. Deux faits montrent que l'auteur est un bon musulman : lesquels? (4 pts)
- 3.3. Selon vous, pourquoi l'auteur, avant de partir à Paris, n'a-t-il pas informé ses parents de son intention? (2 pts)

4. Expression / 20 pts

Vous êtes le petit frère de Abdou. Deux semaines après sa lettre à l'oncle, vous écrivez à votre grand frère pour prendre des nouvelles et solliciter un appui.

► Activité 9 : Remédiations

Les remédiations sont faites en fonction des insuffisances constatées. Ici, les insuffisances sont de l'ordre du choix des arguments, de leur cohérence et de l'expression. On insistera sur des exercices correctifs pour asseoir les automatismes liés à la construction du type argumentatif : cohérence entre les différentes idées. Quant à l'expression, elle se corrige uniquement par l'entraînement à écrire, ne serait-ce que de petits textes de deux ou trois lignes. Ci-après, quelques types d'exercices à faire : bien conçus en fonction du niveau et des besoins de la classe, ils seront efficaces.

• Exercices d'appariement

Un ensemble d'idées prise de position (IPP), suivi d'un ensemble d'idées arguments (IA), suivi d'un ensemble d'idées exemples (IEx.). Apparier les IPP, les IA et les IEx. (il s'agit de demander aux élèves de retrouver les IEx., les IA et les IPP qui peuvent correspondre en justifiant leurs choix).

EXEMPLES :

IPP :

- La scolarisation est le meilleur cadeau qu'un parent peut offrir à son enfant.
- Les chances sont égales pour tous à l'école.
- Les diplômes sont nécessaires à la réussite professionnelle.

IA :

- En effet, une qualification de plus en plus poussée est exigée par les employeurs.
- En effet, l'enfant scolarisé reçoit l'instruction indispensable pour se faire une place dans la société.
- En effet, l'enseignement est gratuit, aucune faveur n'est accordée à un élève ou à un groupe d'élèves du fait de son origine sociale, de son sexe ou de son ethnie ; les établissements reçoivent les mêmes allocations financières.

IEx. :

- Ainsi, un fils de pauvre recevra le même enseignement qu'un fils de riche.
- Celui qui n'a pas de diplôme a peu de chances de trouver du travail.
- Par exemple, les connaissances acquises à l'école peuvent aider à gérer ses propres affaires.

On obtient trois paragraphes :

- A. La scolarisation est le meilleur cadeau qu'un parent peut offrir à son enfant. En effet, l'enfant scolarisé reçoit l'instruction indispensable pour se faire une place dans la société. Par exemple, les connaissances acquises à l'école peuvent aider à gérer ses propres affaires.
- B. Les chances sont égales pour tous à l'école. En effet, l'enseignement est gratuit, aucune faveur n'est accordée à un élève ou à un groupe d'élèves du fait de son origine sociale, de son sexe ou de son ethnie ; les établissements reçoivent les mêmes allocations financières. Ainsi, un fils de pauvre recevra le même enseignement qu'un fils de riche.
- C. Les diplômes sont nécessaires à la réussite professionnelle. En effet, une qualification de plus en plus poussée est exigée par les employeurs. Celui qui n'a pas de diplôme a peu de chances de trouver du travail.

• Exercices de repérage

Repérage du mot-clé dans l'IPP relatif au thème d'un champ lexical développé dans le ou les exemple(s). Ce genre d'exercice habitue l'apprenant à repérer ce qui fait la cohérence entre les idées indépendamment des mots de liaison, c'est-à-dire les mots et expressions qui rappellent le thème proposé par l'IPP.

EXEMPLE :

IPP : Dans les pays riches, à l'heure actuelle, **l'alimentation est de plus en plus équilibrée.**

IEx. :

- On ne se nourrit plus seulement de céréales (riz, mil, maïs, etc.) et de tubercules (ignames, manioc, patates, etc.).
- La nourriture n'occupe plus l'essentiel du budget qui peut, dès lors, être utilisé pour s'instruire, s'informer, se cultiver et se distraire.
- Les repas contiennent beaucoup de viande ou de poisson, beaucoup de fruits et de légumes.
- On ne récupère plus les restes de repas, on jette tout ce qu'on n'aime pas manger ou qu'on n'a pas fini de manger : c'est un énorme gaspillage.

Réponse : Dans les pays riches, à l'heure actuelle, l'alimentation est de plus en plus équilibrée. On ne se nourrit plus seulement de céréales (riz, mil, maïs, etc.) et de tubercules (ignames, manioc, patates, etc.). Les repas contiennent beaucoup de viande ou de poisson, beaucoup de fruits et de légumes.

Les deux autres exemples n'ont pas de lien avec l'équilibre alimentaire mais sont plutôt en relation avec l'alimentation en général : « Dans les pays riches, à l'heure actuelle, **l'alimentation n'est plus un problème** pour presque toute la population. La nourriture n'occupe plus l'essentiel du budget qui peut, dès lors, être utilisé pour s'instruire, s'informer, se cultiver et se distraire. / On ne récupère plus les restes de repas, on jette tout ce qu'on n'aime pas manger ou qu'on n'a pas fini de manger : c'est un énorme gaspillage ».

• Exercices d'écriture partielle

Proposer un ou plusieurs paragraphes dont les IPP ont été supprimées. Restituer les IPP en les plaçant au début ou à la fin.

EXEMPLE :

D'abord, en incitant les jeunes qui circulent à moto à la prudence, on défend le jeune contre lui-même. Combien de jeunes de moins de 20 ou 30 ans sont stupidement et lamentablement tués sur les routes ?

Ensuite, en incitant les jeunes qui circulent à moto à la prudence, on défend le bien commun. Les accidents de circulation coûtent cher à la société. En frais d'hospitalisation, en perte de temps pour régler les problèmes à la justice.

Pendant ce temps, le travail qui devait être effectué pour le développement du pays est abandonné.

Enfin, en incitant les jeunes qui circulent à moto à la prudence, on protège la richesse du pays. On dit que la richesse d'un pays, ce sont les hommes. Or, les jeunes sont les hommes de demain. S'ils se tuent à cause des accidents de la circulation, le pays sera pauvre par manque de bras valides pour travailler.

IPP : Multiples sont nos raisons d'inciter les jeunes qui circulent à moto à la prudence.

- **Proposer une IPP et les élèves doivent trouver des arguments.**

EXEMPLES D'IPP :

- Les dangers de la drogue pour les jeunes sont nombreux.
- Pour choisir un conjoint ou une conjointe, la beauté physique n'est pas un critère fondamental.

PROPOSITIONS D'ARGUMENTS :

- La drogue conduit à la déscolarisation.
- La drogue conduit au vol et à la violence.
- La drogue conduit à la folie.
- La beauté du conjoint ne sert à rien s'il a un mauvais caractère.
- La beauté ne sert à rien si le conjoint est paresseux.
- La beauté est passagère et avec les ans, le conjoint sera vieux ou laid.

- 1. Plusieurs thèmes ont été abordés dans ce livret. Cite ceux qui t'ont été le plus profitables pour améliorer tes compétences pédagogiques.

.....
.....
.....
.....
.....

- 2. Quels autres thèmes aurais-tu souhaité voir traités dans le livret ?

.....
.....
.....
.....
.....

- 3. Peux-tu expliquer à présent ce qu'est le décroisement ?

.....
.....
.....
.....
.....

- 4. Peux-tu exploiter efficacement le programme du post-primaire ?

.....
.....
.....
.....
.....

- 5. Peux-tu construire une séquence didactique avec aisance ?

.....
.....
.....
.....
.....



► 6. Peux-tu élaborer une fiche pédagogique pour n'importe quelle activité de la classe de français ?

.....
.....
.....
.....
.....

► 7. Si des difficultés persistent, que suggères-tu pour les surmonter ?

.....
.....
.....
.....
.....

► 8. Peux-tu préciser ce que tu as trouvé bien et/ou utile dans ce livret ? Espérais-tu quelque chose que tu n'as pas trouvé ? Fais des suggestions.

.....
.....
.....
.....
.....

**RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES**

- BLOOM, B. (1975), *Taxonomie des objectifs pédagogiques*, Montréal, Presses de l'Université de Québec.
- DEP/MESS (2014), *Annuaire statistiques*.
- DESCOTES, M., JORDY, J. et LANGLADE, G. (1993), *Le projet pédagogique en français*, Paris/Toulouse, Bertrand Lacoste/CRDP Midi-Pyrénées.
- DESSUS, Ph. (2008), « *Qu'est-ce que l'enseignement ? Quelques conditions nécessaires et suffisantes de cette activité* », *Revue française de pédagogie*, n° 164, juillet-septembre, pp. 139-158.
- DOUCEY, B. (1997), « *Le travail en séquences* », *Nouvelle Revue Pédagogique* n°s 1 et 2, Nathan.
- MAGER, R. F. (1994), *Comment définir des objectifs pédagogiques*, Paris, Dunod.
- Ministère des Enseignements secondaire, supérieur et de la Recherche scientifique/DGIFPE/Inspection de français (1993), *Le Français au premier cycle*.
- (2010), *Programmes de français de l'enseignement post-primaire*.
- (2010), *Recueil de textes, thèmes émergents*.
- OCECOS/MESSRS (2008), *Rapport d'évaluation des acquis scolaires dans l'enseignement secondaire*.
- PARÉ-KABORÉ, A. (2012), *Disparités dans l'enseignement primaire et innovation pédagogique au Burkina Faso*, in *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, n° 59, CIEP.
- RIEUNIER, A. (2000), *Préparer un cours. Tome 1. Applications pratiques*, Issy-les-Moulineaux, ESF.
- (2001), *Préparer un cours. Tome 2. Les stratégies pédagogiques efficaces*, Issy-les-Moulineaux, ESF.
- TOCHON, F. V. (1993), *L'enseignant expert*, Paris, Nathan pédagogie.
- T. U. (*Revue Trait d'union*), numéros 12, 13, 22, 23, 24 et 25, Inspection de Français, Ouagadougou.
- WEINLAND, K. et PUYGRENIER-RENAUD, J. (1998), *L'enseignement du français au collège*, Paris, Bertrand Lacoste.

ANNEXE

1. L'EXPLICATION DE TEXTES COURTS

a) L'explication de texte

OBJECTIFS GÉNÉRAUX	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comprendre un texte court ▪ Améliorer la lecture des élèves (décodage) ▪ Développer/Encourager leur expression orale ▪ Élargir leur horizon ▪ Favoriser leur autonomie
OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	À définir par le professeur
CHOIX DES TEXTES	TRÈS COURTS : 15 à 20 lignes, en prose ou en vers (choisir des textes d'auteurs burkinabè, africains et français/et francophones).
CRITÈRES DE SÉLECTION	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Texte aimé du professeur ▪ Texte adapté au niveau des élèves ▪ Texte « riche » (forme et fond) ▪ Texte présentant une unité de sens
PÉDAGOGIE	Pédagogie de la découverte : méthodes actives <ul style="list-style-type: none"> ▪ classe dialoguée : échanges entre élèves, activités ludiques (interactions) ▪ faire alterner travail individuel/travail en petits groupes et pédagogie des grands groupes
PRÉPARATION À LA MAISON (lecture et questions)	FACULTATIVE : il est souhaitable que les élèves puissent lire le texte afin de poser éventuellement des questions au professeur en classe.
PRÉPARATION DU PROFESSEUR	Obligatoire.
PRÉSENTATION (motivation)	Facultative mais toujours rapide (cf. <i>T. U.</i> n° 23 : Explication de textes, travaux d'enseignants. <i>(référéncé en table des matières)</i>)
EXPLICATION PRÉLIMINAIRE DES MOTS-CLÉS	Selon la difficulté du texte, procéder à l'explication rapide de quelques termes difficiles avec le concours des élèves (5 mots au maximum). Mise en situation lexicale grammaticale ou culturelle pour mieux faire comprendre le terme.
LECTURE INITIALE	1. Lecture silencieuse 2. Lecture magistrale : expressive (dramatisée : peut-être excessif...) IMPORTANT : il n'est pas judicieux de faire lire le texte à haute voix par les élèves avant l'explication

Suite du tableau en page suivante ►

<p>CONTRÔLE DE LA COMPRÉHENSION GLOBALE</p>	<p>Deux démarches possibles :</p> <p>A. Questions posées par le professeur</p> <p>B. Lorsque les élèves ont préparé le texte à la maison, leur laisser l'initiative :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ on peut partir d'échanges de points de vue entre élèves sur la nature du texte, les idées, sentiments éprouvés, etc. (éventuellement les noter par écrit) ; ▪ avec un peu d'entraînement, les élèves peuvent poser eux-mêmes les questions. <p>Ces questions permettent de choisir un point de vue, un axe d'explication, de définir une problématique du texte autour de laquelle s'ordonneront toutes les remarques de l'explication. La conclusion devra confirmer ou infirmer ces premières hypothèses.</p> <p>EXEMPLES DE QUESTIONS POSSIBLES :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ faire définir la situation de communication : Qui parle ? À qui ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Etc. ▪ faire trouver un autre titre (un meilleur titre ou plus adapté) ▪ faire chercher un adjectif qualificatif pour définir le texte ▪ le type du texte : narratif, argumentatif, poétique... ▪ modalité du texte : discours ou récit ▪ les personnages
<p>EXPLICATION DÉTAILLÉE</p>	<p>Deux démarches possibles :</p> <p>A. Explication linéaire ou lecture cursive</p> <p>On prend le texte phrase par phrase en fonction des unités de sens. Le professeur fait observer le texte dans son fond et dans sa forme pour amener les élèves à en dégager l'essentiel. L'unité de sens ayant été expliquée, on la fait relire par un ou deux élèves à haute voix, et ainsi de suite.</p> <p>B. Lecture méthodique</p> <p>Le texte est étudié successivement sous 2 ou 3 angles différents : ceux qui auront été dégagés après la lecture (cf. compréhension globale)</p> <p>EXEMPLE :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ situation de communication ; ▪ étude d'un personnage ; ▪ étude des champs lexicaux ; ▪ étude de la prosodie, de l'argumentation ; ▪ étude de la rhétorique... <p>Pour chaque thème retenu, on relit le texte dans une optique particulière.</p> <p>Chaque fois qu'un objectif spécifique est atteint, on procède à une synthèse partielle (bilan partiel).</p>

TABLEAU (noir)	<p>Au fur et à mesure qu'on avance dans l'explication du texte, les observations sont recensées, mises en forme et écrites au tableau qui est divisé en trois colonnes par le professeur.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ La 2^e colonne (au milieu) est réservée à la trace écrite (vocabulaire et bilan ou synthèse globale) parce que plus visible généralement. ▪ La 3^e colonne (à droite) est utilisée comme brouillon (le professeur y note toutes les observations utiles pour les synthèses partielles (qu'il effacera après chacune d'elles). ▪ La 1^{re} colonne (à gauche) est réservée aux synthèses partielles qui serviront pour la rédaction de la synthèse finale.
BILAN / SYNTHÈSE GLOBALE	À la fin de l'explication, on procède à la synthèse finale (globale) : elle se fera à partir des données des synthèses partielles.
TRACE ÉCRITE	Le professeur donne le temps aux élèves pour copier dans leurs cahiers ce qui constitue la trace écrite (vocabulaire et synthèse globale ou finale).
ÉVALUATION : Lecture finale	Lecture expressive à haute voix par plusieurs élèves, réduction à un titre ou proposition d'un nouveau titre, élaboration de la structure ou, le cas échéant, du schéma narratif du texte.
EXPLOITATIONS POSSIBLES	<p>L'explication de texte peut donner lieu à :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ des exercices de lecture à haute voix ; ▪ des exercices d'expression écrite : composition française (essai littéraire, dissertation), résumé, discussion ; ▪ un exercice de récitation ; ▪ une dramatisation dans le cas du théâtre ; ▪ une étude autonome par les élèves d'un autre texte semblable ou différent (mise au net de la problématique initiale) ; ▪ une étude des personnages et/ou des situations ; ▪ une formulation d'un jugement personnel dûment argumenté. <p>N. B. : Des questions très variées à poser au cours de l'explication de texte sont recensées dans le <i>T. U.</i> n° 12 (pages 24 et suivantes). Voir aussi le <i>T. U.</i> n° 23 qui propose des exemples d'explications de texte et suggère des pistes de réflexion. (référéncés en Table des matières)</p>

b) La lecture méthodique

La lecture méthodique est une explication rigoureuse, précise, adoptant une démarche quasi-scientifique, n'avançant rien qui ne soit étayé par des constats : toute interprétation ou « hypothèse de lecture » devra être confirmée ou infirmée par des arguments existant dans le texte.

Le professeur ne donne plus les résultats de sa méthode d'observation du texte, il communique, explicite, fait acquérir la méthode elle-même.

La lecture méthodique, qui peut être pratiquée dès la première année du collège, présente les caractères suivants :

- elle rejette la paraphrase ;
- elle ne suit pas passivement le développement linéaire du texte ;
- elle n’attribue pas à l’auteur *a priori* une intention (c’est à partir de ses réactions de lecteur que l’élève élabore des hypothèses) ;
- ne dissocie pas contenu / fond et forme.

La lecture méthodique met en œuvre la grille d’approche suivante :

- L’observation objective, précise, nuancée des formes et des systèmes de formes (grammaire, morphologie et syntaxe, lexicale, champ lexical, champ sémantique ; énoncé et énonciation ; image, métaphores et métonymie ; modalités d’expression ; effets stylistiques ; structures apparentes et structures profondes).
- L’analyse de l’organisation de ces formes et de la perception de leur dynamisme au sein du texte (convergences et divergences).
- L’exploitation prudente et rigoureuse de ce que ne dit pas en clair le texte.
- La construction progressive d’une signification de texte à partir d’hypothèses de lecture dont la validité est soigneusement vérifiée.
- La constatation, dans une synthèse, de ce qui fait l’unité complexe et profonde du texte ou de l’œuvre en question : l’on ne saurait récuser les réactions personnelles des élèves au terme d’une lecture, mais on leur apprend à motiver et à nuancer leurs jugements.

2. QUELQUES POINTS DE REPÈRES SUR LE CHEMIN DE LA LECTURE MÉTHODIQUE

Les points de repères proposés ci-dessous devraient aider les élèves à « entrer » dans le texte, à l’explorer systématiquement. Attention ! Selon le type de texte, telle ou telle rubrique s’avèrera très riche ou totalement inintéressante.

1. Aspect extérieur du texte, disposition typographique : ceci entraînerait des grilles particulières d’explication qui concerne les genres littéraires ou non littéraires : roman, théâtre, poésie, genre épistolaire, texte argumentatif, scientifique...
2. Problèmes traditionnels des situations d’énonciation :
 - Qui parle ? À qui ? Quand ? Où ?
 - Opposition discours / récit, à plusieurs niveaux :
 - statut du narrateur ;
 - statut du « je » ;
 - rapport des personnages entre eux éventuellement.

3. Les pronoms personnels et les possessifs.
4. Les déictiques spatiaux (*ici, là, derrière, loin...*) et temporels (*maintenant, hier, ce jour-là...*).
5. L'utilisation des temps verbaux (et modes).
6. Les trois modes de citation, c'est-à-dire les trois façons possibles de rapporter les paroles de quelqu'un, au style direct, indirect ou indirect libre.
7. Les champs lexicaux, répétitions significatives, jeux d'opposition, etc.
8. Les particularités syntaxiques, les mots grammaticaux.
9. Figures de style (tout particulièrement métaphore et métonymie).
10. Le dit et le non-dit (sous-entendu, litote, implicite, culturel, ironie, etc.).
11. Structure du texte (cohérence, progression, liaison, ellipses).

En conclusion, le professeur de français doit, plus que tout autre, savoir écouter ses élèves. Mais écouter ne signifie pas acquiescer à toutes les interventions. Il doit :

- stopper les digressions : de nombreux élèves aiment s'écouter parler et ne tiennent compte ni de la question ni du sujet traité ;
- refuser clairement les réponses incorrectes, et justifier ce refus ;
- exiger que les élèves fournissent des arguments pour étayer leurs affirmations ;
- faire corriger par toute la classe les énoncés incorrects (fond et forme) ;
- proposer en dernier ressort les énoncés corrects.

3. LECTURE D'UNE ŒUVRE INTÉGRALE (cf. T. U. n° 24) (RÉFÉRENCÉ EN TABLE DES MATIÈRES)

1. Objectifs généraux

La lecture suivie et dirigée a pour objectif essentiel de donner à l'élève la capacité de lire une œuvre dans sa continuité. Elle est un élément d'un enseignement global et décloisonné, elle est un moyen d'améliorer chez les élèves les capacités de communication et d'expression et vise à leur donner de l'autonomie face à un texte long.

Un élève à qui on aura appris, par une bonne pratique de la lecture suivie et dirigée, à lire en les comprenant des textes longs ou des œuvres intégrales, pourra :

- se cultiver, s'informer ;
- avoir du plaisir à lire et à écrire.

2. Méthodologie de la lecture suivie

1. Il faut d'abord choisir une œuvre motivante, c'est-à-dire accessible, et qui puisse intéresser les élèves.

Si on n'a pas vraiment le choix (et c'est souvent le cas), il faut motiver les élèves en préparant la lecture de l'œuvre par une présentation qui donne à l'élève suffisamment d'éléments d'information, historiques ou culturels, pour qu'il puisse avoir envie d'en savoir plus.

On peut, par exemple, débattre en classe du sujet de l'œuvre, ou donner aux élèves des recherches à faire sur ce sujet.

2. On visera deux objectifs liés :

- comprendre l'histoire mise en récit (c'est l'objet, en gros, de la lecture suivie) ;
- l'apprécier (c'est l'objet, en gros, de la lecture dirigée).

Le second objectif est évidemment subordonné au premier, car on ne peut juger un texte, en tirer du plaisir ou des enseignements, que si on l'a compris.

3. Le premier devoir du professeur est donc d'aider les élèves à comprendre l'histoire à travers la trame du récit, par un certain nombre de repérages portant sur trois éléments : l'intrigue, le décor, les personnages. Il y a donc tout un travail préparatoire à la classe de lecture suivie et dirigée. Pour faire ce travail, il existe des instruments comme les grilles de lecture ou les schémas d'analyse du récit.

Mais attention ! La grille de lecture ou le schéma actantiel ne constituent pas une fin en soi. Ils ne sont que des instruments pour faciliter la lecture en continu des élèves. Ils permettent de préparer le cours ou de le compléter.

3. Le déroulement de la leçon

- Rappel, avec les élèves, de la situation du passage / de l'extrait (résumé fonctionnel de ce qui précède).
- Contrôle et mise au point des pages lues individuellement à la maison.
- Lecture, par plusieurs élèves, de séquences plus ou moins longues. Chaque séquence doit avoir son unité.
- Lecture faite pour chaque séquence ; on vérifie la compréhension de l'intrigue à partir du / par repérage des marqueurs de lieu et de temps :
 - on restitue la chronologie ;
 - on identifie le ou les lieux de l'action ;
 - on identifie les personnages et leurs agissements / actes.
- On poursuit la lecture, avec les mêmes repérages, pour les séquences suivantes-
- Après lecture d'une ou de plusieurs séquences, on procède aux commentaires, aux explications, aux jugements sur les personnages, sur l'action, sur l'art du récit, etc.

- On peut compléter la séance par des travaux et exercices qui permettent aux élèves de récapituler certains éléments ou de préparer la leçon suivante.
- Selon le niveau de la classe, on donne aux élèves un certain nombre de pages à lire seuls, à la maison.

4. Le cas particulier du théâtre

La lecture suivie d'une œuvre théâtrale s'opère selon les mêmes principes que celle du roman. Cependant, le texte étant réduit à un dialogue, il convient de tenir compte de ce qui fait, en dehors du dialogue lui-même, la réalité au théâtre.

Une pièce est faite pour être jouée, il faut donc tenir compte des éléments scéniques ; par exemple, la disposition et le déplacement des personnages, les indications du décor, des mouvements, etc.

Il est également indispensable d'examiner la dynamique d'une scène : rapport des forces en présence, relation des personnages entre eux.

Un autre point est fondamental au théâtre : la vision du spectateur par rapport à celle de tel ou tel personnage. Une forte tension dramatique peut naître du fait qu'un des personnages ne connaît pas tout ce que savent les autres personnages et le spectateur (situation d'ironie dramatique) ; par exemple, dans *Tartuffe*, la scène où Orgon est sous la table. Le spectateur le sait, la femme d'Orgon le sait, mais Tartuffe ne le sait pas.

On étudiera aussi les ressorts dramatiques classiques : coup de théâtre, suspense, retournements de situation, etc., ainsi que les procédés du comique dans les comédies.

5. Conclusion

La lecture suivie implique des choix, qui permettent à la fois de saisir le texte dans sa continuité et de dégager de la lecture ce qui paraît essentiel et qui peut être varié : dynamique de l'action, évolution d'un personnage comique, d'une situation, richesse d'une peinture sociale, etc.

4. TIMING D'UNE LEÇON D'ORTHOGRAPHE

COURS EN 30 MN

CORPUS ÉLABORÉ	CORPUS DISTRIBUÉ
1. Rappel = 0 mn 2. Corpus = 5 mn 3. Observation – manipulation – classement = 5 mn 4. Règle + trace écrite = 5 mn 5. Production = 15 mn	1. Rappel = 1 mn 2. Corpus = 2 mn 3. Observation – manipulation – classement = 7 mn 4. Règle + trace écrite = 10 mn 5. Production = 10 mn

COURS EN 55 MN

CORPUS ÉLABORÉ	CORPUS DISTRIBUÉ
1. Rappel = 0 mn 2. Corpus = 10 mn 3. Observation – manipulation – classement = 10 mn 4. Règle + trace écrite = 15 mn 5. Production = 20 mn	1. Rappel = 1 mn 2. Corpus = 4 mn 3. Observation – manipulation – classement = 15 mn 4. Règle + trace écrite = 15 mn 5. Production = 20 mn

